

7 à Poitiers

PRÉSENT AU SALON DES VINS ET DE LA GASTRONOMIE DE MIGNALOUX

CHAMPAGNE

Gilbert Leseurre

3, rue Blanche - 10200 ARRENTIERES
champagne-leseurre.com

Champagne disponible à la vente sur Poitiers.
Votre contact au :
06 30 90 65 00
ou 05 49 61 42 07

LE CÉLEBRE HACHETTE VINS 2014

vigneron indépendant

L'alcool d'ici est dangereux pour la santé, sachez consommer avec modération.

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 4 au mardi 10 février 2015 ▶ N°249

Vidéoprotection ▶ P. 3

Poitiers accélère

TRANSPORTS P.5

Bus : un réseau en mouvement

COMMERCE P.11

Les Grands Philambins, enfin !

FORMATION P.15

Dans le secret des Compagnons

INTERVIEW P.22

Ruquier, plume de théâtre

INTERNET P.23

Poitevins.fr, le nouveau réseau social



Home Billard
LOGITEC s.a.r.l.

Billard - Billard-table
Baby-foot - Flipper Juke-box
Jeux de fléchettes
Jeux en bois - Décoration

Montamisé - 05 49 44 91 36
www.logitec.fr



NOUVEAUX MUFFINS

2 achetés + 2 OFFERTS

4€*



*Sur présentation de ce coupon.



7 février au 3 avril
Spécial Vienne
20€
le billet 1 jour !*

Vous n' imaginez pas ce qui vous attend.
futuroscope

* Tarif unique du Billet 1 jour adulte, senior ou enfant, pour une visite du 07/02/2015 au 03/04/2015 inclus, sur présentation d'un justificatif de domicile dans la Vienne pour les habitants de la Vienne et leurs accompagnants aux caisses du Parc et dans la limite de 6 personnes maximum par justificatif (vos amis peuvent en profiter même s'ils n'habitent pas dans la Vienne). Offre valable exclusivement aux caisses du Parc. Offre non valable sur tous les autres types de billets, les séjours, les programmes groupes et la réservation en ligne ou par téléphone. Non cumulable, non rétroactive et non remboursable. Enfants de moins de 5 ans : entrée Futuroscope toujours offerte. Société du Parc du Futuroscope, SA à Directoire et Conseil de Surveillance, capital : 6 504 455€, siège social : BP 2000, 86130 Jaunay-Clan. RCS Poitiers B 444 030 902. TVA FR 60 444 030 902. Lapha Crétons TM & © 2015 Ubisoft Entertainment. All rights reserved - Manuel Vimeux - Bure.




SHOW ROOM

Qui ne voudrait pas du meilleur des spas ?
Le plus vendu au monde en 2014.

À partir de 4 995€ TTC
5 ans de garantie inclus

HotSpring
Every day made better™

Gasnier SPAS | Mignaloux Beauvoir - 05 49 56 96 04
www.esprit-piscine.fr

Photo non contractuelle



Collège La Salle St-Martin
Couhé

Établissement Catholique sous contrat d'association avec l'État,
le Collège La Salle Saint-Martin de Couhé
(à 20 min. de Poitiers Sud par RN 10)
Accueille les garçons et les filles, de la 6^e à la 3^e,
soit comme externes, demi-pensionnaires ou internes.

PORTES OUVERTES
SAMEDI 7 FÉVRIER 2015
à partir de 10h

Son projet d'établissement, de par son caractère propre, s'inscrit dans le cadre du projet éducatif Lasallien tout en respectant le projet Diocésain et les règles de l'Éducation Nationale.

Si les objectifs de ce projet évoluent en fonction des nouveaux besoins, permettre aux enfants de s'épanouir pleinement et leur offrir, pour ce troisième millénaire les clefs de la réussite, restent les éléments essentiels recherchés par l'ensemble des acteurs du Collège, pour tous les élèves.

- Internat en chambre avec foyer d'activité détente (vidéo, musculation...)
- Classes bi-langues dès la 6^e (anglais - espagnol)
- Atelier Scientifique en 6^e
- Classe Théâtre
- Accompagnement Éducatif et Groupes de Soutien, tous niveaux
- Voyages Linguistiques
- Gare Routière devant le Collège desservant la Gare SNCF de Poitiers

INTERNAT en chambres. DESSERTÉ rapide en bus de POITIERS / COUHÉ

Place du Château - 86700 COUHÉ
Tél. 05 49 59 20 44 - Mail : ce.0860762L@ac-poitiers.fr
<http://couhe.lasallefrance.fr/>

Arme de **dissuasion massive**

L'homme et la machine

Début décembre, Jean-François Papineau a quitté ses fonctions de directeur départemental de la sécurité publique, emportant avec lui le secret d'un antagonisme supposé, mais jamais certifié, avec le député-maire de Poitiers, sur la nécessité de développer la vidéosurveillance dans la ville aux cent clochers. Laisser croire que les deux hommes étaient en désaccord sur le sujet (on peut juste affirmer qu'au terme de « vidéosurveillance », Alain Claeys préférerait et préfère encore celui de « vidéo-protection »), c'est falsifier une réalité trop souvent oubliée : Poitiers n'a pas attendu les attentats parisiens du début d'année et l'arrivée massive de caméras dans sa gare SNCF pour étoffer son arsenal de dissuasion technologique. Parkings, patinoire (y compris en extérieur), équipements culturels et autres bus sont déjà dotés de regards inquisiteurs. Pas les commerces ? Pour cela, les patrons devront se résoudre à la jouer perso. Un projet de loi sera d'ailleurs prochainement soumis à l'Assemblée nationale, qui projette de les autoriser à braquer, à leurs frais, une caméra sur la devanture de leur magasin. Dans l'attente, pourquoi ne se résoudraient-ils pas à suivre l'exemple de certains confrères de la place de Provence, qui ont décidé de mettre leurs euros en commun pour s'offrir les services d'un vigile itinérant. Et si, finalement, l'homme avait encore un peu de pouvoir face à la machine.

Nicolas Boursier



L'installation, coûteuse, de caméras (10 000€ pièce), peut-elle assurer, à elle seule, la sécurité des Poitevins ?

L'installation de trente-deux caméras en gare de Poitiers relance le débat sur la vidéosurveillance. Élus et forces de l'ordre étudient de nouvelles implantations dans certaines zones « sensibles ». Sans pour autant en faire un remède miracle contre la délinquance.

Dans le cadre d'un plan national de sécurisation des gares, la SNCF déploie, depuis quelques mois, un système de vidéosurveillance dans son enceinte poitevine. Au total, trente-deux caméras ont été installées et devraient prendre leur service à compter de la fin du mois, une fois l'accord de la préfecture obtenu. « Quais, souterrain, parvis, passerelle et bâtiments voyageurs seront

couverts, souligne la direction de la SNCF. Les images seront exploitées uniquement par les agents de la sûreté ferroviaire, qui pourront les mettre à la disposition des forces de l'ordre, sur réquisition judiciaire. » En quadrillant ainsi ses installations, la SNCF espère limiter les actes de délinquance et suivre l'exemple des gares parisiennes, où les chiffres de la sécurité s'améliorent d'année en année. Ces chiffres (pour l'année 2014), justement, la préfecture de la Vienne les présente ce mardi.

SOLUTIONS ALTERNATIVES À L'ÉTUDE

Si les boîtiers attirent l'œil des voyageurs, ils ne font pas figure de nouveauté dans la ville aux cent clochers. Parkings, distributeurs de billets, déchetteries, patinoire, bibliothèques. Au total, on dénombre pas moins de 4 131 caméras intérieures et 867 exté-

rieures à Poitiers.

Mais faut-il, pour autant, faire de la vidéosurveillance le fer de lance de la lutte contre la délinquance ? L'installation, coûteuse, de caméras (10 000€ pièce), peut-elle assurer, à elle seule, la sécurité des Poitevins ? Rien n'est moins sûr, si l'on en croit les propos du maire Alain Claeys, qui privilégie par ailleurs le terme de « vidéoprotection ». « Ma position est très claire, je ne discute pas l'installation de caméras lorsqu'elle est souhaitable. Mais elle ne remplacera jamais la police sur le terrain. Quand on utilise cet outil, il faut le faire dans le cadre strict de la loi, pour respecter toutes les libertés individuelles. » En 2012, à la suite d'agressions de plusieurs contrôleurs du réseau Vitalis, le député-maire avait décidé de placer tous les bus sous surveillance vidéo. Aujourd'hui, l'élu et ses équipes étudient deux projets, l'un aux

Trois-Cités, l'autre aux abords du centre commercial des Couronneries. « Nous sommes en discussion avec le syndicat de copropriété de la place de Provence, précise Alexandra Abbassi, directrice du service prévention-tranquillité publique à la Mairie. L'installation de caméras représente un investissement conséquent pour les commerçants, même si le maire s'est engagé à les soutenir financièrement. Aussi, nous étudions des solutions alternatives pour sécuriser la zone. » Patrouille de vigiles en journée, modification de l'éclairage la nuit, fermeture de certains accès... Autant de propositions que les intéressés pourraient mettre en place, à moindre coût, et en toute légalité. En effet, si un projet de loi est à l'étude, le gouvernement n'autorise pas, pour l'instant, les commerçants à filmer les abords de leur boutique.

Éditeur : Net & Presse-j
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétaire de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

ALARME

PROTECTION HABITAT

LE MEILLEUR
RAPPORT
QUALITÉ/ PRIX



DEVIS GRATUIT

• Garantie 5 ans • 25 années d'expérience
• 4 200 références sur le 86

-10 %
SUR TARIF
OFFICIEL

O.D.P.P. Yvon Laurentin - 93 bis Grand'Rue Jaunay-Clan - 05 49 52 00 47 - www.odpp-laurentin.fr

Johnny Bionic,

mélomane entreprenant



Le jour où tout a commencé

Avec nostalgie, Johnny se remémore ce 1^{er} février 2013, jour de ses 30 ans, où Danièle Tisserand, directrice de Radio Pulsar, l'a appelé pour lui annoncer que sa candidature au poste de chargé de communication était retenue. « Jusque là, j'avais toujours vécu de galère en galère, j'étais passé par plein de métiers (éboueur, employé d'usine, saisonnier dans la récolte des fruits..., ndr). J'animais depuis 2009 l'émission « Johnny fais moi mal » sur Pulsar et j'organisais aussi beaucoup d'événements, mais qui ne me faisaient pas manger. L'embauche est arrivée au bon moment. » Depuis, le jeune homme est passé programmeur, après le départ de son prédécesseur. Il a notamment contribué à l'organisation des trente ans de la radio.

Programmeur radio, DJ, organisateur de soirée... À 32 ans, Jonathan Alix, alias Johnny Bionic, est un empêchement de tourner en rond. Lui qui fuit l'ennui regorge d'idées et s'emploie, pas à pas, à les mettre en place.

10H. Rendez-vous est donné côte de Montbernage. C'est là, chez lui, dans une petite maison à la décoration branchée mais pas cliché, que Jonathan Alix s'enferme, chaque mardi, pour scruter le web à la recherche de nouveaux tubes. Jonathan Alix, ou plutôt Johnny Bionic. Un pseudo qui colle à la peau de ce barbu de 32 ans, débarqué à Poitiers en 2009, après plusieurs escales à Tours, Nantes et Grenoble. Casque vissé sur les oreilles, le programmeur de Radio Pulsar depuis maintenant deux ans concocte sa play-list de nouveautés. Blogs,

Youtube, Bandcamp, Soundcloud, rien n'échappe à son radar à tubes. « Je veux que les gens qui écoutent la radio se disent : « Putain, ça c'est mortel ! » et, par conséquent, qu'ils restent branchés sur le 95.9. »

10H27. Le téléphone sonne. Au bout du fil, une jeune femme, qui souhaite se renseigner sur l'animation de mariages. Johnny est un véritable couteau suisse. Récemment, il a lancé, avec deux amis, une auto-entreprise spécialisée dans la sonorisation, la captation vidéo et l'animation de mariages, La Parfaite Prod. « Je ne pouvais pas me contenter de mes fonctions chez Pulsar, il fallait que je fasse quelque chose en plus, sur mon temps libre. La Parfaite Prod, c'est une manière de se démarquer, en proposant quelque chose d'assez alternatif par rapport au mariage classique. »

Dans la continuité, le Poitevin

lancera prochainement La Parfaite Playlist, une plateforme en ligne sur laquelle il diffusera ses coups de cœur.

10H32. Sitôt le téléphone raccroché, c'est à un message Facebook que Johnny doit maintenant répondre. « Là, on me demande si je suis disponible pour mixer en mars. » Ponctuellement, « quoique de plus en plus fréquemment », le prog revêt son costume de DJ, le temps de soirées branchées, à Poitiers et ailleurs. « Je ne me considère pas comme un bon technicien en matière de mix, mais j'essaie de tirer mon épingle du jeu avec une proposition différente. » Et ça marche. « Je n'hésite pas à varier les styles pendant la soirée. J'adore quand les gens viennent me voir en disant : « C'est tellement bien que je n'ai pas le temps d'aller pisser. » » Et s'il fait ça, avant tout, par passion, Johnny Bionic

Sa vie d'aujourd'hui, Johnny Bionic la savoure. « Je n'aurais pas pu rêver mieux. »

reconnaît que « ces activités apportent un complément de revenus non négligeable ».

10H55. Sa vie d'aujourd'hui, Johnny Bionic la savoure. « Je n'aurais pas pu rêver mieux. » Ce grand timide, qui déteste l'hypocrisie, considère sa trentaine comme « une renaissance, un nouveau départ ». S'il ne regrette en rien son passé, il souligne cependant un manque de rigueur et un côté trop « fofou », qui l'ont longtemps desservi. Aujourd'hui, finis les folles soirées alcoolisées et le rythme de vie irresponsable. « C'est en se cassant la gueule que tu tires des enseignements. J'ai à cœur de laisser tout ça derrière moi. J'ai repris le sport, en consacrant du temps notamment à ma passion pour le foot. Je me suis calmé, je ne me sens plus obligé de sortir tout le temps. J'ai pris vingt ans en deux ans (rires). »

La
**Table
du Golf**

Menu
Saint Valentin

Samedi 14 février 2015,
à partir de 19h00

Tél. 05 49 626 670
www.tabledugolf.fr

35, rue du Golf - 86130 SAINT-CYR

Ouvert à tous
tous les midis 7/7J,
le soir sur réservation
pour les groupes.



49 € par personne (hors vins)

Coupe de Champagne et ses mises en bouche

Verrine de tartare de Bar à la Noisette

Brochette de Saint-Jacques au Basilic,
crème de Potimarron et Céleri confit

Filet de Boeuf aux Truffes
et ses légumes glacés

Macaron à la Framboise,
ganache chocolat au lait

Café

sur réservation



Ce réseau du bus qui divise



Photo : Archives Np-i

Deux fois par semaine, les AA se réunissent pour partager leur expérience et ne pas replonger dans la « bibine ».

Le réseau de bus Vitalis devrait être optimisé pour la rentrée 2015. Les premières orientations ont été présentées aux élus municipaux. Des nouveautés pour améliorer l'attractivité des transports en commun sont programmées, mais ne font pas l'unanimité.

Les grandes lignes du plan d'« optimisation » du réseau de bus Vitalis seront exposées, ce jeudi, aux élus de Grand Poitiers. Ce plan avait déjà été présenté aux membres du conseil municipal de Poitiers, lundi dernier, en commission générale. « Rien n'a encore été décidé », tient d'emblée à souligner Anne Gérard. « Ce qu'il faut simplement savoir, c'est que notre

objectif est d'améliorer l'attractivité du bus, assure l'adjointe aux Transports. Nous souhaitons aller plus fortement vers la transition énergétique, tout en prenant en compte les évolutions des pratiques en matière de transports... »

Pour le groupe « Osons Poitiers », le tir est raté... D'après les diapositives présentées aux élus, le tracé de certaines lignes sera légèrement modifié pour que les trajets soient les plus directs possible. « En bref, on économise du kilomètre, mais cela n'est pas suffisant pour parler de refonte du réseau », lâche Christiane Fraysse.

UNE FRÉQUENCE AMÉLIORÉE

L'ambition de Grand Poitiers est également de favoriser « l'intermodalité », c'est-à-dire la mixité des transports. En clair, pour aller

d'un point A à un point B, les Poitevins pourront utiliser à la fois leur voiture, le bus, le vélo... Pour ce faire, quinze nouveaux parco-bus sont prévus (il en existe trois actuellement). Le plan d'optimisation sera effectif en septembre 2015, mais ces équipements, eux, ne seront peut-être pas encore créés... Anne Gérard insiste sur la notion de « temps long ». « Nous allons faire les choses les unes après les autres. C'est pour cette raison que nous ne pouvons pas donner de calendrier. »

La fréquence, elle, devrait être dopée, notamment pour les lignes dites « structurantes » (1, 2 et 4). Entre 7h30 et 19h30, les bus passeront toutes les dix minutes. « Au mieux, cela correspond à quatre-vingts allers-retours, mais, je le répète, ce n'est pas acté ! », précise Anne Gérard. Le Powerpoint est moins ambitieux : il y est inscrit « entre

soixante et quatre-vingts » allers-retours quotidien. Pour les lignes « secondaires » dites de « maillage », le temps d'attente maximal serait de vingt minutes. Autre modification, le « Noctambus » desservira de nouveaux quartiers et sa fréquence sera, là encore, augmentée. Le mercredi et le week-end, une ligne devrait aller jusqu'à la base loisirs de Fontaine le Comte, en journée seulement. Cette expérimentation ne concernera pas le cinéma CGR de Buxerolles. « Nous ne sommes pas compétitifs par rapport à la voiture pour les trajets maison-cinéma, affirme l'élue. Les gens viennent d'endroits différents. C'est trop compliqué à mettre en place. » Une réponse qui ne satisfait guère « Osons Poitiers », qui a rédigé sa propre liste de propositions (lire ci-contre). L'exécutif y sera-t-il sensible ?

EN CHIFFRES

Vingt lignes régulières

Le réseau de transports urbains de Grand Poitiers, exploité par Vitalis, ce sont vingt lignes régulières, deux lignes de nuit, quatre lignes du dimanche, treize lignes scolaires, un service de transports à la demande (Pti'bus) et un service Handibus.

ÉCONOMIE

Une refonte à budget constant

L'optimisation du réseau se fera à budget constant. Le budget de fonctionnement de Vitalis s'élève à 23,5M€. Grand Poitiers y participe à hauteur de 72%. Les recettes représentent 22% du budget.

STATISTIQUES

Les lignes 1, 2 et 4 plébiscitées

D'après Anne Gérard, 70% des usagers de Vitalis utilisent les lignes 1 (CHU-Futuroscope), 2 (Pictavienne) et 4 (Buxerolles-Pointe à Miteau). 85% des usagers sont à moins de trois cents mètres d'un arrêt de bus.

ENQUÊTE

Dix minutes d'attente et pas une de plus

Le collectif « Osons Poitiers » a lancé une enquête, fin décembre, auprès des usagers de Vitalis et des automobilistes. Environ deux cents personnes ont répondu au questionnaire. Ce qu'il faut retenir : 57% des sondés considèrent que le délai d'attente acceptable est de dix minutes. 38% affirment que les tarifs ne sont pas adaptés, car trop élevés. En conséquence, « Osons Poitiers » livre des propositions : augmenter la fréquence, lancer une étude sur les tarifs et la gratuité, renforcer la fréquence des arrêts aux parco-bus... Le conseil de quartier de Poitiers Ouest a, lui aussi, quelques suggestions : augmenter les fréquences des lignes de « maillages », créer une desserte de la Zac des Montgorges et de l'aéroport, ainsi qu'une ligne sur la rocade Ouest, faciliter les correspondances, inciter au covoiturage pour se rendre aux parco-bus...

Exemples D'ARRIVAGES cette semaine...

surstock du distributeur ACCESSOIRES MAQUILLAGE DE MARQUE • Recourbe-cils : 1€50 • Pinceau poudre : 1€99 • Pince à épiler lumineuse : 2€50	surstock du fournisseur HOUSSE TABLETTE DE MARQUE • En cuir : 12€99 surstock du fournisseur PANIER POUR CHIEN 100% POLYESTER TISSÉ à partir de 6€99	fins de collection CHAUSSURES FEMME* POINTURES 36 À 41 • Baskets : 7€99 • Bottines : 9€99 *Composition et coloris divers	surstock du fournisseur BIÈRES BRUNES* DE MARQUE • Le pack de 24*33 cl : 5€99 Soit 0€76 le litre *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.	surstock du distributeur SOINS POUR CHEVEUX DE MARQUE • Mousse coiffante, 250 ml ou shampoing, 300 ml : 1€50 Soit 6€00 ou 5€00 le litre • Laque spray fixant, 300 ml : 2€15 Soit 7€17 le litre
---	---	---	--	---

POITIERS - 18 Bd Jeanne d'Arc / CHÂTELLERAULT - 28 quai du Château et rue Nungesser

▶ **autoproduction** ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Mon album **fait maison**



Photo : DR

L'artiste poitevin Benjamindaydreams a sorti, l'an dernier, son premier album, *Birth*, en autoproduction.

LGV POITIERS-LIMOGES

Un recours...

La Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) a choisi de porter son combat contre la LGV Poitiers-Limoges sur le terrain judiciaire. La Fnaut a déposé un recours auprès du Conseil d'Etat, après la décision de l'Etat d'entériner la Déclaration d'utilité publique de ce projet très contesté. La Fnaut estime qu'il présente « des lacunes de l'évaluation économique et sociale » et un « défaut d'utilité publique ».

... et une demande de retrait

Le Conseil général de la Vienne a adopté une position commune au sujet de la Déclaration d'utilité publique de la LGV Poitiers-Limoges. Vingt-huit des trente-huit conseillers généraux sont favorables à ce que la collectivité demande officiellement le retrait du décret. En parallèle, le CG86 va également déposer un recours auprès du Conseil d'Etat pour « excès de pouvoir ».

CONFÉRENCE-DÉBAT

Rester actif pour bien vieillir

L'antenne de Poitiers-Châtellerauld de l'association Passe-elles & Compétences organise, jeudi, de 18h à 20h30, dans les locaux de l'Essem, rue Jean-Jaurès, une conférence-débat animée par le sociologue Michel Billé. Ce dernier interviendra sur le thème : « Comment rester actif quand la carrière fait une pause ou se termine. »

Dans un contexte économique délicat, les ventes d'albums de musique, au format physique ou digital, sont en baisse constante. Au vu de la difficulté du marché, certains se tournent vers l'autoproduction. Un moyen peu onéreux et efficace pour se faire connaître.

Benjamin a 22 ans. L'an dernier, sous son nom de scène Benjamindaydreams, il a sorti son premier album, *Birth*. Mille exemplaires, pas un de plus, et une diffusion massive sur les plateformes de streaming et de téléchargement légal, afin de se donner une bonne visibilité et séduire les programmeurs des salles de concert. « Aujourd'hui, il

ne faut pas se leurrer, il est quasi impossible de vivre des ventes de CD, sauf si l'on s'appelle Matt Pokora, explique le jeune musicien. Alors, autant miser sur les concerts et, pour parvenir à jouer dans une salle, il faut quand même présenter une matière de qualité. » D'œuvre artistique, l'album devient alors support de communication.

Même constat pour Maxime Crespin, DJ en formation, qui publie ses remix sur la plateforme Soundcloud. Le jeune homme suit ses cours à Lyon et mixe, en fin de semaine, à la discothèque La Luna de Poitiers. Il considère que « ces morceaux en ligne sont, en quelque sorte, la vitrine » de ce qu'il est capable de produire en soirée. Pour étayer son propos, il n'hésite d'ailleurs pas à citer certains grands noms du monde de l'électro, tels Martin Garrix, Skrillex ou encore Gesaf-

felstein, qui se sont fait connaître grâce à des « tracks », réalisées dans leur chambre et diffusées ensuite sur la toile.

500€ LES MILLE EXEMPLAIRES

Il faut dire que l'innovation technologique permet aujourd'hui de produire un son de qualité semi-professionnelle, depuis son canapé... ou presque. Pierre, chanteur-guitariste du groupe Dog Guilty Party, a acheté récemment une carte son, qui lui permet d'enregistrer une multitude d'instruments sur son ordinateur. En « travaillant ensuite grâce à des logiciels d'édition », il donne à ses morceaux une qualité d'écoute quasi-parfaite. L'économie réalisée est conséquente, quand on sait qu'une heure en studio d'enregistrement professionnel coûte en moyenne une centaine d'euros.

Ne reste plus qu'à « maîtriser les pistes, presser l'album et le diffuser ensuite massivement ». Là encore, plusieurs solutions existent pour dépenser le moins possible. « Sur Internet, beaucoup de sociétés proposent des offres ultra-avantageuses, ajoute Pierre. On peut s'en tirer pour 500€ les mille exemplaires, avec jaquette personnalisée. » Compte tenu de la conjoncture économique, l'autoproduction s'est rapidement démocratisée. Si les musiciens se la sont appropriée rapidement, écrivains et cinéastes n'ont pas attendu longtemps avant de se lancer. En mettant la main à la poche, les auteurs s'évitent les contraintes des éditeurs et producteurs. Un moyen de « rester totalement indépendant, selon Benjamin. Sans pression aucune. Et cela n'a pas de prix. »

MEUBLES

merlière annick

Soldes ...éclatants!

Route de Lussac (derrière Citroën) à Montmorillon
05 49 83 03 73 www.meublesannickmerlière.fr

Ouvert de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h (Fermé le lundi)

2ème Démarque

Offre valable jusqu'au 17 février 2015. Soldes suivant réglementation en vigueur sur articles désignés en magasin et dans la limite des stocks disponibles.

gallery tendances
| mobilier & concept |

Cinquante nuances de romantisme ?

Le film « Cinquante nuances de Grey » sortira au cinéma, le 11 février. Il est très attendu par une large communauté de fans de la trilogie littéraire. Comment comprendre le succès de ces romans érotiques ? Le « 7 » apporte quelques éléments de réponse.

Qui ne connaît pas « Cinquante nuances de Grey » ? Cette trilogie « érotique », signée E. L. James, est un véritable phénomène littéraire. Il s'en est vendu plus de cent millions d'exemplaires à travers le monde. Les livres ont été traduits dans cinquante et une langues. Le premier tome a même été adapté au grand écran. Le film sortira dans les salles obscures le mercredi 11 février.

A Poitiers, les cinémas font déjà le plein. Une « soirée filles » est carrément prévue dans les CGR de Fontaine et Buxerolles, le jeudi 12, avec, au programme, atelier maquillage, cocktails et... strip-teasers ! « Les préventes ont explosé ! Nous sommes à la recherche de nouveaux partenaires, tant la soirée est attendue », explique Benoît Dupont, directeur de l'établissement de Fontaine le Comte. A Buxerolles, on attend pas moins de 560 personnes.

Margaux, 22 ans, fait partie de ces fans de la première heure. Elle a lu d'une traite les romans décrivant la relation amoureuse et sexuelle entre une très jeune femme et son amant. « Certaines scènes sont très crues, assure-t-elle. Il y a énormément de passages sado-masochistes. J'ai découvert l'existence de cer-



La trilogie « Cinquante nuances de Grey » a connu un véritable succès et sera bientôt projeté sur grand écran.

taines termes, comme le « bondage ». Je ne savais pas du tout ce que ça voulait dire ! » La Poitevine avoue être une « grande romantique ». Elle a surtout été touchée par l'histoire d'amour entre les deux personnages... Un constat qui navre Philippe Arlin. « Malheureusement, ce n'est pas le côté sexuel de ce livre qui intéresse les femmes... Elles ne se donnent pas encore le droit d'aimer le sexe pour le sexe. Il faut toujours qu'il y ait un environnement « sentimental », regrette le sexologue poitevin.

UN ROMAN « COQUIN »

Le professionnel souligne une vision « obsolète » de la sexualité féminine. L'héroïne du roman

accepte de se plier aux désirs de son amant car elle en est amoureuse. « C'est toujours le même schéma : un homme joue le rôle d'initiateur et guide une jeune fille vers la découverte du plaisir. C'est révoltant de lire des choses comme ça au XXI^e siècle », s'agace Philippe Arlin qui pointe également du doigt la médiatisation du phénomène. « Tout à coup, on remarque que les femmes s'intéressent à des livres qui parlent de cul. Comme si c'était quelque chose d'extraordinaire ! » « Et encore, ça reste très « soft », poursuit l'expert. Il s'agit d'un roman plus « coquin » que véritablement érotique. »

C'est peut-être là que réside le

succès de « Cinquante nuances de Grey ». On peut l'acheter sans honte. « Un véritable porno, on le lit ou le regarde discrètement et on n'en parle pas aussi facilement... » Sauf quand on s'appelle Clothilde et que la sexualité ne constitue pas un tabou. « J'ai lu le premier tome et le deuxième m'est tombé des mains tellement c'était mal écrit, assure cette mère de famille de 35 ans. Personnellement, j'ai l'impression qu'on prend les lectrices pour des ingénues. » Aux Etats-Unis, le film a été « interdit aux moins de 17 ans ». A l'heure où nous écrivions ces lignes, la commission de classification française n'avait pas encore tranché...

DÉBAT

Vouneuil s'intéresse au journalisme

A Vouneuil-sous-Biard, l'association Initiatives citoyennes organise, vendredi, à 20h30, un débat autour du « Journalisme, comment, pourquoi, pour qui ? » Deux invités seront amenés à s'exprimer sur le sujet : Arnault Varanne, président du Club de la Presse 86, et François Privat, rédacteur en chef à France 3 Poitou-Charentes. Entrée libre à la Maison du temps... libre. Plus d'infos sur ic-vouneuil-sous-biard.eklablog.fr

MANIFESTATION

« Enfant, pas soldat »

Du 9 au 13 février, le groupe Amnesty International de Poitiers participe à la Semaine internationale contre l'utilisation des enfants soldats. Du lundi au vendredi, le rez-de-chaussée de l'hôtel de ville accueillera une exposition conçue par les membres du groupe local, ainsi qu'une présentation des missions des ONG associées à l'événement et des courts-métrages en boucle sur les enfants soldats. Le jeudi, un grand concours de plaidoiries, inauguré à 14h par Alain Claeys, prendra place dans le salon d'honneur de la mairie. Il sera conclu par une plaidoirie de Maud Sécherresse, avocate en droit pénal. S'ensuivront une lecture de textes par des lycéens, des chants de chorale et, à partir de 19h, par une conférence-débat, animée par le politologue Dominique Breillat.



Aquabiking Individuel
Vos séances à
19€ 29€ !*

*Nombre illimité, validité 6 mois à partir de la date d'achat.
 Offre valable jusqu'au 17 février.

LA BAIGNOIRE
 POITIERS

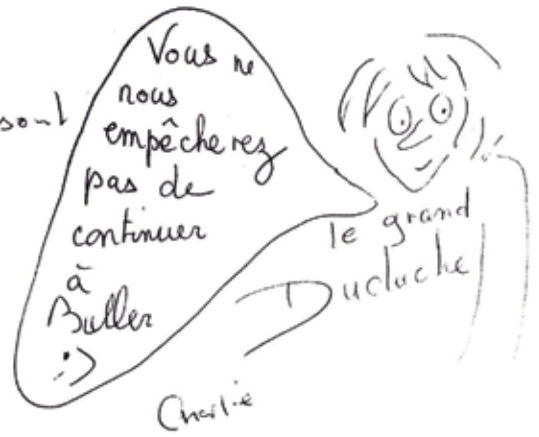
Aquabiking individuel • Minceur
 Coaching • Soins esthétiques • Fish spa

Du lundi au vendredi de 9h30 à 20h30, le samedi de 9h30 à 14h. | 55, rue Louis Pasteur - Poitiers | Tél. 09 84 01 23 69
labaignoire.poitiers@gmail.com | www.labaignoire-poitiers.fr Stationnement gratuit... juste en face !

POITEVINS et CHARLIE

C'est l'histoire de mes et de Nanas qui luttait pour la liberté...
 C'est l'histoire de ces mêmes mes et nanas qui se sont fait tuer pour ça...
 Vous êtes devenus des symboles de la liberté, vous venez de rentrer à tout jamais dans l'histoire... mais à quel prix!!!
 Que à l'histoire

Les crayons de couleurs sont-ils tous devenus noirs -



Il est venu avec "Charlie Hebdo", ils l'ont rendu immortel! ...
 Allez je m'abonne
 Pascal Péronne

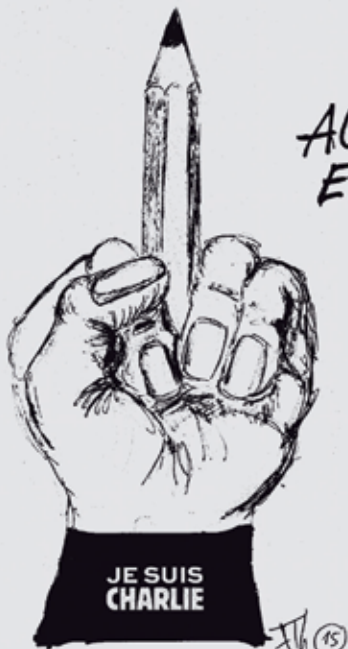
Au lendemain des abominables attentats parisiens, des milliers de Poitevins ont écrit des messages ou fait des dessins dans les recueils mis à disposition à l'hôtel de ville de Poitiers. Le Club de la Presse 86, à l'origine de cette initiative, va prochainement apporter ces témoignages de soutien et ces hommages à la rédaction de Charlie Hebdo. En voici des extraits, que les différents médias de la Vienne, écrits et audiovisuels, ont tous accepté de publier ou diffuser.



Nous sommes tous morts le 7 janvier 2015 pour renaitre plus forts, plus unis et plus libres le 8 janvier 2015. Vive la liberté sous toute ses formes...
 Frédéric = Charlie.

Je vive à jamais la liberté d'expression.
 Tous sont Charlie
 No parawan ~~Leves~~

POUR NE PAS CREDIER!



AUX
 EXTRÉMISTES
 DE
 TOUT POIL!

Encore plus de liberté
 toujours plus de liberté
 Heureux les dessinateurs de la liberté...
 ... Mais quel tribut vous avez payé

Fils d'ennemi arabe je me sens français, je me sens Charlie. Mais tellement attaché. Que vive Charlie, la presse et qu'on nous laisse vivre bordel!
 Franck

la Barbarie a déjà perdu
 ils nous en tuent 17
 des millions se sont levés

L'humour c'est comme la nourriture, c'est vital!

A la liberté d'expression
 A la liberté de la prose
 Je suis Charlie.

Vietnam en fête

La maison de quartier Saint-Eloi Vivre Ensemble célèbre, le 21 février prochain, le Nouvel An vietnamien. Pour cette Fête du Têt, les quatre associations organisatrices vous proposent une multitude d'animations, autour d'un repas traditionnel.

Leur réserve naturelle les préserve généralement de toute exposition populaire. Mais lorsqu'il s'agit de défendre la « bonne cause », la fusion des talents s'effectue dans un même élan de solidarité. « Notre communauté est à la fois discrète et silencieuse. Mais pour le Nouvel An, nous aimons regrouper nos compétences et faire en sorte que la fête soit la plus belle possible. »

Doctorant, filière thermique, à l'université, Thao Trinh Xian est le tout nouveau président des étudiants vietnamiens de Poitiers. Au côté de trois autres associations locales (Vietnam 86, l'association d'amitié franco-

vietnamienne et le club de Vovinam Viêt Vo Dao), il apportera son obole à l'organisation, le 21 février à Saint-Eloi, de la Fête du Têt. La mission de la trentaine d'adhérents de l'asso : préparer des plats typiques de leur pays d'origine et donner le tempo d'une soirée des plus conviviales, à travers des démonstrations de musiques et danses traditionnelles, comme celles de la licorne et du bambou.

« L'an passé, rappelle Thao, nous avions accueilli une centaine de participants. » Cent, c'est deux fois le total des membres actuels, Français, Vietnamiens, mais aussi Russes, Italiens... de Vietnam 86. Portée sur les fonts baptismaux en 2010, cette association n'a d'autre ambition que de susciter les rencontres, autour de la culture, de la langue et des traditions vietnamiennes.

ANNÉE DE LA CHÈVRE

A l'initiative de sa présidente fondatrice, Martine Laurioux, des ateliers culinaires et des cours d'initiation linguistique ont été mis en place pour tous les publics. « Mes grands-parents



Photo - Vietnam86

Le Vietnam, une culture, des paysages, une langue...

étaient Vietnamiens, confie l'assistante sociale. Les anciens ont peu à peu quitté Poitiers, mais les jeunes qui restent ont besoin de se retrouver et de s'ouvrir, peu à peu, sur l'extérieur. Les animations que nous proposons vont dans ce sens. Le cosmopolitisme de nos adhérents laisse à penser que cette ouverture est en bonne voie. »

Pour toute la communauté vietnamienne, 2015 est l'année

de la Chèvre. A priori, elle ne sera pas au menu de la Fête du Têt, version poitevine. « Mais que l'on se rassure, à table, rien ne manquera », sourit Martine. A table et autour. Car à la musique et à la danse s'ajouteront une exposition de photos, la projection d'un diaporama, réalisé par les étudiants, sur la confection des plats de la soirée, des contes, ainsi qu'une démonstration de Vovinam. Un art martial

traditionnel, dont Michel Py et ses comparses dispensent les bienfaits, toutes les semaines, au gymnase des Ecossois.

Fête du Têt. Samedi 21 février, à partir de 19h, à la maison de quartier Saint-Eloi Vivre Ensemble, 11, boulevard Saint-Just. Tarifs : 15€/adulte, 12€/étudiant, 8€/enfant de plus de 3 ans. Réservation souhaitée avant le 14 février au 06 50 93 99 29.

BALLOÏDE PHOTO Leader européen de la photo aérienne par ballon captif

Éric DENIS - 3, rue du Puits Grelet - 79110 Hanc
06 33 17 64 65 - 05 49 29 83 60
www.denis.balloide-photo.com
e.denis@balloide-photo.com

MAISONS BOUTILLET

RECRUTE EN CDI

UN(e) TECHNICO-COMMERCIAL(e)

Fixe+commission+prime
(véhicule et téléphone)

Envoyez CV et lettre de motivation
à Maisons Boutillet
Route de Montmorillon 86300 Chauvigny

www.maisonsboutillet.fr

Mens sana in corpore sano !

Après le choc et le recueillement, voici venu le temps du pragmatisme et de l'action. Dans ma revue de presse -très éclectique-, je vois poindre, de manière récurrente, les propositions de personnalités politiques, toutes tendances confondues, visant à restaurer le service national obligatoire. Idée louable, certes, mais dix-neuf ans après sa suspension, voilà qui sent un peu le réchauffé.

Issu de la conscription mais souhaitant approfondir ma réflexion sur le sujet, j'ai ressorti de ma bibliothèque « Le Rôle social de l'officier », écrit par le Maréchal Lyautey en... 1891 ! Il y décrit les vertus d'un service militaire universel, ouvert sur le champ de l'action sociale et qui contribue ainsi au renforcement de la cohésion nationale.

Dans ce « creuset républicain », des générations de jeunes gens ont appris

à vivre ensemble et à se respecter, le tout dans un esprit d'effort et de discipline. Devenu inégalitaire, il méritait sans doute d'être réformé en profondeur, pour tenir compte des besoins de la société civile et des aspirations de chacun. Mais il aura fallu qu'à nouveau, nous soyons menacés, jusqu'au sein de notre « sanctuaire national », pour nous dire qu'un service obligatoire nous permettrait de concilier les impératifs de sécurité du territoire avec la nécessité de rétablir certaines valeurs et certains repères chez les jeunes.

Aujourd'hui, 80% de nos compatriotes sont persuadés de l'intérêt de rendre à nouveau le service national obligatoire. C'est un plébiscite, même chez les jeunes de 18 à 24 ans (67 %), qui traduit une véritable adhésion aux valeurs de la République. En cela, c'est une très bonne nouvelle. Qu'il soit vil

ou militaire, ce service permettrait aux jeunes de faire leur apprentissage de la citoyenneté et de prendre pleinement conscience que la démocratie se mérite.

On peut même imaginer qu'ils y acquièrent une première expérience professionnelle, au sein d'un service public, d'une association, voire d'une entreprise. Certes, le coût d'une telle mesure peut paraître élevé dans le contexte de disette budgétaire que nous connaissons, mais la cohésion nationale n'a pas de prix. Gageons qu'un projet de loi ou de référendum viendra prochainement donner corps à ce projet, car c'est une belle idée que d'offrir à chacun la possibilité de retrouver le sens du mot « servir ».

Ghislain Kleijwegt



Ghislain Kleijwegt

48 ans. Titulaire d'un DEA de géographie et droit maritime. Secrétaire général et directeur des services de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Vienne depuis 2004.

J'aime : la fraternité comme devise, la diplomatie comme vertu, l'entreprise comme aventure humaine, rouler à moto qu'il pleuve ou qu'il vente... L'humour à la Audiard ou façon Desproges, voyager dans les pays méditerranéens...

J'aime pas : l'indifférence, les idéologues de tout poil, les gens susceptibles, les légumes verts...



INDICE N°23 :
“ACROBATIE MAÎTRISÉE QUI PERMET DE RÉTABLIR RAPIDEMENT LE COURANT DANS LA VIENNE GRÂCE À LA RÉACTIVITÉ ET À LA PROXIMITÉ DES ÉQUIPES”

En 3 lettres

afaq
 OSE
 www.srd-energies.fr

SRD
 GROUPE ÉNERGIES VIENNE

Feu de tout bois
 Cheminées - Poêles à bois et granulés

CHEMINÉES POÊLES INSERTS

LES JOURNÉES VOLCANIQUES
 du 31 janvier au 28 février 2015

Jusqu'à **-20%**

30% CREDIT D'IMPOT

SEGUIN

20, avenue de Bordeaux, 86530 Naintré
 05 49 90 77 46 - contact@feudetoutbois.fr

Les Grands Philambins à l'offensive



Photo : DR

La zone des Grands Philambins va bientôt voir germer un ensemble commercial de 14 000m².

L'horizon se dégage un peu plus pour la zone des Grands Philambins, à Chasseneuil. D'ici l'été, un grand centre de 14 000m², comprenant commerces, services et équipements logistiques, viendra compléter l'offre des Portes du Futur voisines. Grand Frais, Imaginéa et Sport 2000, notamment, sont annoncées.

Tout vient à point à qui sait attendre. A Chasseneuil comme ailleurs, le temps de la volonté épouse rarement celui de l'action. L'un et l'autre semblent pourtant enfin réunis pour que le projet, si longtemps espéré, de l'aménagement des

Grands Philambins voie le jour. Le maire de Chasseneuil, Claude Edelstein, l'a annoncé la semaine passée : un vaste ensemble de 14 000m² va prendre place, d'ici l'été, sur les 14 hectares laissés libres entre les Portes du Futur et ZTE, sur la Technopole. « L'idée n'étant pas de faire des Grands Philambins une zone commerciale bis, nous avons misé sur la diversité de l'offre et la complémentarité avec celle des Portes du Futur, éclaire Bruno Pinzauti, directeur du service Développement économique à Grand Poitiers. A terme, la structure comprendra donc une dizaine de commerces, mais aussi du service et de la logistique. »

Parmi les enseignes retenues, trois locomotives sont annoncées. « Deux ont officiellement

signé », confirme Bruno Pinzauti. Il s'agit de Grand Frais, spécialiste des produits frais et de l'épicerie du monde, et Imaginéa, magasin de meubles et de décoration. « Cette enseigne était jusque-là essentiellement déployée dans le Nord de la France, poursuit Bruno Pinzauti. Nous avons pris les premiers contacts avec elle au Salon Mapic 2013. Le projet chasseneuilais sera son premier à se concrétiser dans le Grand Ouest. »

Et le troisième porte-étendard ? Si rien n'est encore certain, le nom de Sport 2000 a déjà été évoqué.

E-COMMERCE DE MEUBLES

On l'a dit, le commerce ne sera pas seul en son royaume aux Grands Philambins. Une autre nouveauté va s'imposer très

rapidement, avec l'installation d'une plateforme e-commerce dédiée au meuble. « L'usine de fabrication est implantée en Indonésie, précise Bruno Pinzauti. La conception et le design seront assurés, chez nous, à Chasseneuil. »

L'enseigne a également pour ambition d'accueillir, outre le bureau de conception-design, un showroom d'exposition, dans le but d'étendre son marché aux particuliers.

Confiée aux soins de la société Sipec, qui avait déjà œuvré, en son temps, sur la deuxième phase de travaux du Grand Large, la commercialisation sur site va bon train, 70% des places disponibles ayant trouvé preneur. Les premières livraisons sont programmées pour le mois d'août de cette année.

VITE DIT

EMPLOI

Chômage toujours à la hausse

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C a augmenté dans la Vienne au mois de décembre 2014 (+0,8%). Cette hausse est la plus faible des quatre départements de la région Poitou-Charentes, où le nombre d'inscrits à Pôle Emploi s'établit à 141 301 personnes (+1,2%).

CONJONCTURE

Économie : du mieux, mais...

La dernière enquête d'opinion des entrepreneurs, réalisée par le Medef Vienne, a livré son verdict. Cent trente dirigeants ont été sondés. Il apparaît que 22% d'entre eux témoignent d'une hausse de chiffre d'affaires supérieure à 10%, 17%, d'un léger mieux compris entre 3 et 17%.

« Les hausses demeurent en trompe l'œil, avec une réduction des marges destinées à conserver ou acquérir de nouveaux marchés », observe le mouvement patronal. En revanche, près d'un entrepreneur sur trois juge sa trésorerie « mauvaise voire très mauvaise », dans la lignée des dernières enquêtes. Pire, seulement 25% prédisent une amélioration, contre 34% en septembre. Sur le front de l'emploi, pas ou peu d'évolution. Les effectifs restent stables sur l'année (-0,1%), même si les prévisions d'embauche (16% contre 13%) s'améliorent légèrement.

Une semaine pour une vie

La 11^e édition de la Semaine du microcrédit étend ses faveurs, jusqu'à vendredi, dans toute la région. Incontournable pour qui-conque est porteur d'un projet professionnel, mais ne dispose pas des armes pour se lancer.

L'histoire l'a proclamée pionnière du microcrédit en France et en Europe. Le temps n'a fait que confirmer le poids de l'Association pour le

droit à l'initiative économique dans la balance de la création d'emploi. Reconnue d'utilité publique, l'Adie s'est spécialisée dans l'aide aux personnes exclues du marché du travail et n'ayant pas accès aux crédits bancaires classiques pour créer leur entreprise. Depuis 1995, la seule délégation Poitou-Charentes a octroyé plus de 5000 microcrédits et participé à la création ou au développement de plus de 3800 entreprises.

Organisée dans toute la France, la 11^e Semaine du microcrédit de l'Adie se fait fort d'éclairer les

porteurs de projet, actuels et à venir, sur la nécessité de bénéficier d'une information pertinente et de tisser des relations fiables. Jusqu'à vendredi, les principales villes de Poitou-Charentes (Angoulême, La Rochelle, Jonzac, Saintes, Niort, Bressuire, Poitiers et Châtellerauld) font l'apologie du microcrédit accompagné, comme outil indispensable à la lutte contre le chômage et les exclusions.

Poitiers organise quatre manifestations. Trois sont encore accessibles. Un stand d'information sera d'abord installé, ces mer-

credi et jeudi, de 9h à 18h, dans la galerie commerciale de Géant, à Beaulieu.

Mercredi encore, l'Adie elle-même, de 10h à 13h, ouvrira les portes de son antenne du 11, avenue Robert-Schuman, aux Couronneries.

Enfin, vendredi, une réunion d'information, jalonnée de témoignages de chefs d'entreprise et d'échanges informels, se tiendra, de 14h à 16h, à l'Espace Kennedy, toujours aux Couronneries.

Plus d'infos auprès de l'Adie au 0 969 328 110.

Andréa
Création
Coiffure
Coiffure Mixte
Nouveau Salon
23 Rue du Faubourg du Pont-Neuf
86000 Poitiers
05 49 52 26 96
andreacreationcoiffure@yahoo.fr

▶ **pédagogie** ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Un logement presque parfait



SORTIE

Découvrez l'identité des arbres sans feuille

L'hiver est installé, les arbres ont perdu leurs feuilles. Désormais, comment pourrions-nous les reconnaître ? Les écorces, les bourgeons, voire le port de l'arbre, vous permettront de découvrir leur identité. Samedi 21 février, à 14h, lieu à définir. Renseignements et inscription auprès de Vienne Nature au 05 49 88 99 04.

DOCUMENTATION

Tout savoir sur l'eau en Poitou-Charentes

Le document « L'Environnement en Poitou-Charentes - Thème eau », est disponible en PDF sur le site du Réseau partenarial des données sur l'eau (RPDE). De nombreuses questions sont traitées et débattues dans cet ouvrage de près de 350 pages. Renseignements : www.eau-poitou-charentes.org

ÉVÈNEMENT

Faites découvrir votre jardin

Le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (C.P.I.E.) de Gâtine poitevine organise l'opération « Bienvenue dans mon jardin au naturel », les samedi 13 et dimanche 14 juin. Le C.P.I.E. de Gâtine Poitevine recherche dès à présent des personnes prêtes à ouvrir leur jardin lors de cette manifestation. Renseignements et inscriptions au 05 49 69 01 44.

Depuis plusieurs mois, le Groupe régional d'animation et d'initiation à la nature et à l'environnement Poitou-Charentes porte le projet d'un « logement pédagogique » à Poitiers. L'objectif ? Prouver qu'il est possible de prendre soin de sa santé et de l'environnement dans... son appartement.

En France, quinze millions de personnes souffrent de maladies chroniques (asthme, diabète, affections cardio-vasculaires et/ou respiratoires), en partie liées à des facteurs environnementaux. La pollution intérieure est notamment pointée du doigt. L'air que nous respirons dans nos logements peut être cinq à dix fois

plus pollué qu'à l'extérieur ! Les fautifs se nomment « composés organiques volatils » (COV). Parmi eux, on peut citer la colle pour papier-peint, le vernis pour meubles, la peinture et même les désodorisants. Et il y en a bien d'autres...

Le Groupe régional d'animation et d'initiation à la nature et à l'environnement (Graine Poitou-Charentes) a décidé de se saisir du problème. Depuis plus d'un an, il travaille, avec l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé et l'association Calyx, à la création d'un « logement pédagogique » destiné à « éduquer la population aux enjeux environnementaux et sanitaires, liés aux habitudes de vie, de consommation et aux comportements dans l'habitat ».

DES ACTIONS DE SENSIBILISATION

Si tout se passe comme prévu, le projet pourrait aboutir avant

la fin du premier semestre 2015. Concrètement, il consisterait à équiper et rénover un appartement utilisant des matériaux et du mobilier aussi sains, économes et écologiques que possible. Mais le Graine ne veut pas s'arrêter là. Chaque semaine, dans un premier temps, des ateliers de sensibilisation autour de la protection de l'environnement et de la santé seront organisés. Ces ateliers porteront sur différentes thématiques, comme l'éco-rénovation, le recyclage des déchets, la réduction du gaspillage alimentaire, l'entretien de la maison...

Futurs parents, personnes âgées et/ou atteintes de pathologies chroniques, scolaires ou simples curieux... Tous les publics seront les bienvenus. « L'idée serait aussi de montrer qu'il est possible de réaliser de véritables économies grâce à des gestes simples », assure François Nivault, chargé de mission au

Graine. Pour rappel, 27,9% des habitants de la Vienne sont en situation de vulnérabilité énergétique (lire 7 n°248).

Le bailleur social Logiparc a d'ores et déjà mis à la disposition du Graine et de ses partenaires un appartement T3 bis de 80m², aux Couronneries. « Nous sommes ravis car il est accessible aux personnes à mobilité réduite. Nous aimerions également lancer un chantier participatif avec les gens du quartier pour la rénovation du logement. »

Les espoirs de François Nivault ne relèvent pas de l'utopie. Un « éco-appartement » à Caen et un « logement pédagogique » à Besançon ont déjà vu le jour.

Vous êtes intéressés pour participer à la construction du projet ou à la future animation du lieu ? Contactez François Nivault au 05 49 01 64 42.

BOUTIQUE EXOTIQUE

MODE ETHNIQUE ARTISANAT du MONDE

Vêtements, Bijoux, Accessoires, Encens, Narguilés, Disco, Cadeaux...

LES SINGE BLANC POITIEVS

Le Singe Blanc - 192, Grand'Rue à Poitiers - 05 49 88 41 61

SOLDES sur les vêtements

1 acheté = -20%
2 achetés = -30%
3 achetés = -40%



Travaux de restauration du Pamproux (79)



Chouettes Chevêche



Bulbes de fritillaires pintades à Ste-Maure-de-Jouraine (37)

LA FONDATION LISEA BIODIVERSITÉ

VOUS ACCOMPAGNE DANS LE CADRE DE SON TROISIÈME APPEL À PROJETS

Déjà 3 millions d'euros engagés et 77 projets soutenus en faveur de la préservation de la biodiversité.

Créée à l'initiative de LISEA, la Fondation d'entreprise LISEA Biodiversité soutient à long terme des projets de préservation et de restauration du patrimoine naturel dans les départements concernés par le tracé de la LCV SEA Tours-Bordeaux.

Plus d'infos sur www.lgv-sea-tours-bordeaux.fr rubrique « nos fondations »

MANIFESTATION D'INTENTION AVANT LE 30 AVRIL 2015

Contact : fondation-lisea-biodiversite@lisea.fr

Dès l'été 2017,
Paris-Bordeaux en 2h
Angoulême-Bordeaux en 35'

contact@lisea.fr

www.lgv-sea-tours-bordeaux.fr

LISEA

LIGNE À GRANDE VITESSE SUD EUROPE ATLANTIQUE

FONDATION BIODIVERSITÉ

► **neurologie** ► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Épileptiques, libérez votre parole !

L'épilepsie touche plus de six cent mille personnes en France, six millions sur le continent européen. Des chiffres suffisamment éloquentes pour qu'une journée internationale lui soit dédiée. Eclairage local, lundi prochain, dans le hall du CHU de Poitiers.

Sa belle demeure beaumontoise respire le bon goût. A son achat, en 2009, Amélie Fitour et son époux y avaient dessiné des rêves colorés. Cinq ans plus tard, la jeune mère de famille peine à se dégager un horizon.

Depuis « un choc émotionnel », survenu en 2010, elle souffre de crises épileptiques sévères, qui contraignent son quotidien et l'empêchent de vivre comme tout le monde. « Je ne peux plus travailler, plus conduire, alors que nous sommes très isolés de la ville. Je ne peux plus, surtout, rester seule avec mon fils de 3 ans et demi. Si une crise survient, il serait livré à lui-même. Je ne peux le concevoir. »

Amélie fait partie des 650 000 Français victimes de la plus répandue des maladies neurologiques handicapantes en Europe. Pharmacorésistante à la plupart des traitements médicamenteux, cette ancienne expert-comptable de 30 ans subit les crises -le plus souvent des paralysies faciales suivies d'une brève perte de conscience-, sans pouvoir les prévenir. « Elles peuvent intervenir à tout moment. Des fois de manière rapprochée, des fois à trois ou quatre mois d'intervalle. La seule chose dont je sois certaine, c'est que si je bois un peu d'alcool ou que je



Amélie Fitour et Epilepsie-France 86 veulent briser les carcans.

suis très fatiguée, le risque est accru. »

La jeune femme ne boit donc pas et s'efforce de se ménager, sans pour autant se replier sur elle-même. « Le pire danger pour un épileptique est de se confiner dans le silence et la solitude, par peur d'affronter le regard et le jugement des autres. Or c'est la meilleure façon d'être totalement désocialisé. »

GROUPES DE RENCONTRES

Amélie Fitour, elle, se sent prête à affronter le monde et ses idées reçues. Il y a quelques semaines, elle s'est ainsi décidée à embrasser la cause de l'association Epilepsie-France et d'endosser

l'habit de correspondante pour la Vienne.

Epaulée par une poignée de malades qui sont devenus ses amis, elle bat la campagne pour prêcher la bonne parole et sortir de leur « tanière » toutes celles et ceux qui souffrent en silence. « Tous les deux mois, nous organisons des groupes de rencontres, grâce auxquels chacun peut témoigner de son expérience, exprimer ses peurs, poser ses vérités. Démystifier la maladie, voilà la base du mieux-être ! » En attendant la prochaine animation, prévue fin février ou début mars (la thématique retenue pourrait être « la relation parent-enfant »), Epilepsie-France 86 mettra tout

son cœur à l'ouvrage, lundi prochain, au CHU.

Pour l'occasion, les membres de l'association seront entourés de deux grands spécialistes locaux de l'épilepsie, les Dr Stal et Lode-Kolz, qui répondront à toutes les questions que patients et familles se posent sur la « maladie invisible ». « Encore une fois, assène Amélie, nous souhaitons que ce moment d'échange permette de briser les carcans. » Et d'exorciser ce mal-être qui fait le nid des souffrances les plus intimes.

Sensibilisation à l'épilepsie. Lundi 9 février, de 9h30 à 17h30, hall d'accueil du CHU. Contacts : Amélie Fitour au 06 19 24 08 64. Mail : 86@epilepsie-france.fr

CONFÉRENCE-DÉBAT

Nutrition de l'adulte et activité physique

L'association gymnastique du Planty organise une conférence-débat sur le thème : « La nutrition de l'adulte adaptée à l'âge et à l'activité physique », le mardi 10 février, à 20h, à la salle de la Rotative de Buxerolles. Plus d'infos au 05 49 45 10 76 ou au 05 49 01 05 89.

DMP

Bio86 ne proposera pas de borne numérique

Faisant suite à notre article du précédent numéro sur le Dossier médical Personnel, Vincent Lhomme, président de Bio86, tient à préciser qu'en accord avec ses associés, il a refusé le projet d'installation d'une borne numérique dans son laboratoire d'analyses de Poitiers-Sud. « Nous avons certes été contactés par l'URPS, mais nous en avons repoussé l'idée, en raison des trop grands efforts humains et financiers que l'accompagnement du dispositif nécessitait. »

M. Lhomme tient au-delà à préciser qu'il n'est pas opposé à la démocratisation du DMP. « Nous estimons simplement que les conditions ne sont pas réunies pour faire de notre structure le site-pilote que l'URPS espérait créer. » « Par ailleurs, conclut-il, notre site www.bio86.fr, qui est actuellement consulté par 3 à 4000 personnes chaque jour, n'a aucunement besoin de publicité... » Avec ou sans DMP.

Poitiers Pratique
Guide 2015 Où tout trouver à Poitiers et alentour !
Guide en ligne poitiers-pratique.e-catalogues.info
www.poitiers-pratique.fr
Site 1er site généraliste d'infos pratiques locales ! Guide
23 rubriques + de 3500 adresses

► **compagnons** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Une communauté pas comme les autres

Nichée dans une maison ancienne de la rue des Trois-Rois, la communauté des Compagnons du Devoir accueille, chaque année, de nouveaux jeunes désireux de se former à un métier artisanal. Immersion dans leur cocon.

En déambulant dans la rue des Trois-Rois, difficile d'imaginer que toute une communauté vit et se forme entre les murs du numéro 24. Exit les grands écriteaux des écoles et universités, rien n'indique, sur la façade ancienne, que siègent ici les Compagnons du Devoir.

Il est presque 20h ce mardi de janvier. À l'intérieur de la maison, les occupants s'activent. Après leur journée de travail dans leurs entreprises respectives, les « Compagnons itinérants » -c'est le nom que l'on donne aux jeunes en formation-, se préparent pour deux heures de cours. Ici, rien ne se fait comme ailleurs. À l'heure où les étudiants de l'université se retrouvent au bar, les Compagnons, eux, s'inscrivent. Dans cette maison, où ils dorment, mangent et vivent ensemble, ils consultent, chaque soir, les cours en ligne mis à leur disposition. Avec, pour tous, un seul objectif en tête : se perfectionner et, pour les apprentis, se faire « adopter » par la communauté pour partir faire le tour de France.

Car pour se former à l'un des vingt-huit métiers des Compagnons, les jeunes doivent, «



Pour se former à l'un des vingt-huit métiers des Compagnons, les aspirants doivent découvrir les savoir-faire en parcourant la France.

découvrir la pratique en parcourant la France et les pays étrangers », explique Cyril Cosnier. Avant de devenir prévôt de la maison de Poitiers, le jeune homme d'origine picarde a ainsi voyagé dans cinq villes françaises, et au Québec, pour découvrir les savoir-faire du métier de tailleur de pierre.

PLUS QU'UNE QUALIFICATION

Au fond du garage de la maison, « Nantais » travaille sur son « chef d'œuvre ». « Nous

attribuons à chacun un surnom, selon la région d'où il vient, poursuit le prévôt. Pour clôturer son tour de France, « Nantais » doit montrer à la communauté qu'il maîtrise le savoir-faire de charpentier. Il présentera prochainement son œuvre, vitrine de ses compétences. »

Si le jeune séduit ses pairs, il sera alors reçu Compagnon du Devoir. Plus qu'une qualification, une reconnaissance. « Devenir Compagnon témoigne d'une grande implication et d'une grande assiduité, sou-

ligne Cyril Cosnier. Le parcours dure au moins cinq ans et réclame beaucoup de sérieux. » Dès septembre, de nouveaux jeunes viendront rejoindre les trente-cinq pensionnaires de la maison de Poitiers. Accessible avec le brevet des collèges, la formation des Compagnons attire, chaque année, de nombreux candidats. Même si « seuls les plus motivés et les plus impliqués termineront leur Tour de France et deviendront membres à vie de la communauté ».

VITE DIT

ÉDUCATION

Commission disciplinaire pour le prof de philo



Jean-François Chazerans est convoqué devant la commission disciplinaire académique, le 13 mars prochain. Il sera défendu par deux avocats, l'un du Snes, l'autre parisien, avec la possibilité de consulter le dossier le 12 février. Le professeur de philosophie de Victor-Hugo a été suspendu quatre mois à titre conservatoire par le recteur d'académie, qui indiquait, via un communiqué diffusé vendredi, que « cette suspension n'est pas une sanction mais une mesure conservatoire permettant de protéger à la fois les élèves comme l'enseignant ». Il est soupçonné d'avoir tenu des « propos inadéquats » devant ses élèves, après les attentats terroristes des 7, 8 et 9 janvier derniers. En plus de la procédure disciplinaire, l'enseignant est visé par une procédure judiciaire pour « apologie d'actes de terrorisme ».

Jean-François Chazerans peut compter sur un soutien sans faille de son entourage et de ses collègues. L'intersyndicale de Victor-Hugo a déposé un préavis de grève pour jeudi et demandé une rencontre avec le recteur d'académie, parlant d'une mesure « grave et précipitée ». Deux cents personnes ont par ailleurs manifesté, mercredi dernier, sur la place d'Armes. A cette occasion, certains de ses élèves ont tenu à dédouaner leur professeur de tout abus de langage.

► **gphy** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

40 ans, 100% d'embauche !

Sept cent personnes étaient rassemblées, le 24 janvier, pour célébrer les 40 ans du master Génie physiologique, biotechnologique et informatique (GPhy). L'occasion d'honorer une formation dont tous les diplômés trouvent du travail dès leur sortie.

Anciens étudiants et actuels, maîtres de stage, professionnels, professeurs de l'université... Ils étaient sept cents, le 24 janvier, rassemblés au Palais des congrès du Futuroscope, pour fêter les 40 ans du master GPhy. Autour d'une rétrospective, les témoignages se sont enchaînés, jusqu'à l'annonce du lancement d'un réseau professionnel Biologie-Santé. Un grand moment, donc, pour cette filière d'excellence qui fait

la fierté de l'université de Poitiers. Et pour cause : depuis sa création, en 1975, les statistiques d'embauche sont exceptionnelles. 100% des diplômés trouvent un emploi dans les trois mois suivant leur fin de cursus. Un succès justifié en partie par la double compétence biologie-informatique, unique en France, et par les besoins grandissants de jeunes diplômés dans les domaines de la pharmacologie et de l'imagerie.

Avec douze mois de stage (dont trois à l'étranger), au cours des trois ans de formation, le cursus permet aux étudiants d'être dotés, en plus de leur expertise théorique, d'une importante expérience professionnelle, avant même l'obtention de leur diplôme. Nul doute que le master GPhy restera un must de la formation poitevine dans les années à venir. Prochain point dans dix ans...

► **exposition** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Voyage en terre inconnue

Jusqu'au 19 avril, l'Espace Mendès-France (EMF) consacre une exposition au Groenland. Le photographe danois Erik Torn a compilé ses propres travaux, ainsi qu'une série de clichés datant de plus d'un siècle. Une vision du territoire qui s'inscrit dans la continuité de l'exposition « Le climat change, et nous ? »

En présence du photographe danois Erik Torn, venu rendre visite à des amis dans la région, l'Espace Mendès-France inaugurerait, le 20 janvier, une exposition photographique dédiée au Groenland. Composée de clichés datant du début du XX^e siècle et d'autres plus récents, la sélection offre une vision globale du territoire arctique. Paysages, villages, inuits d'hier et d'aujourd'hui : « Le Groenland il y a 100 ans » est un vrai voyage dans l'inconnu.

Erik Torn travaille au sein du Uummanaq Polar Institute, une organisation danoise installée au Groenland qui mène des projets culturels et éducatifs. Au fil de ses recherches sur son territoire d'accueil, il a retrouvé une série de photos prises lors d'expéditions scientifiques effectuées, entre 1902 et 1912, par le géologue Arnold Heim et le météorologue Alfred de Quervain, tous deux Suisses. Ce dernier devint, à l'époque, le premier à réussir la traversée de la calotte glaciaire d'Ouest en Est. Admirateur du travail des deux explorateurs, Erik Torn a sélectionné leurs plus belles photographies, qu'il a

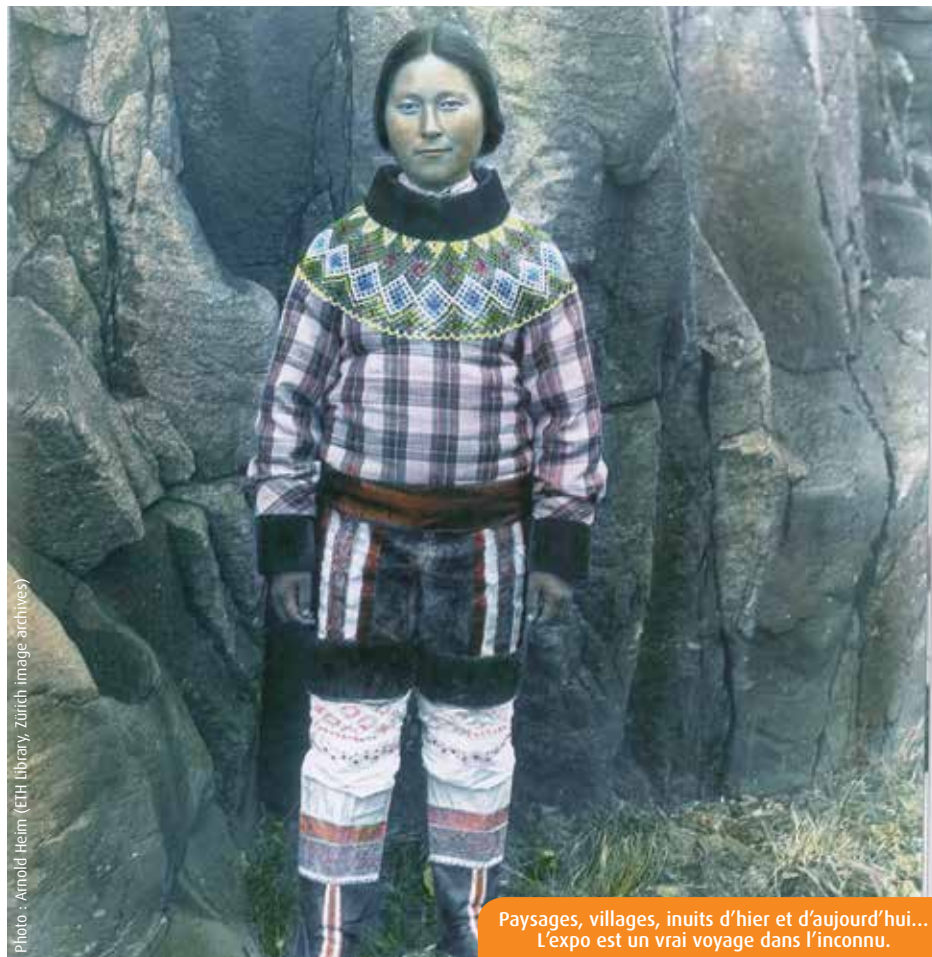


Photo : Arnold Heim (ETH Library, Zürich image archives)

Paysages, villages, inuits d'hier et d'aujourd'hui... L'expo est un vrai voyage dans l'inconnu.

accompagnées, pour cette exposition, de quelques-uns de ses propres clichés.

UN ÉCHO À L'EXPO EN COURS

L'Espace Mendès-France a, de son côté, annoncé la projection du film franco-groenlandais « Le voyage d'Inuk » au cinéma Le Dietrich, le 12 mars, en complé-

ment de l'exposition. Livres et cartes postales sont par ailleurs en vente à l'accueil de l'EMF. L'intégralité des recettes sera reversée au foyer d'enfants d'Uummanaq.

Si elle n'a pas de lien direct avec l'exposition en cours « Le climat change, et nous ? », « Le Groenland il y a 100 ans » lui fait toutefois directement écho.

Depuis de longues années, le Groenland est un témoin majeur des changements climatiques en cours. La fonte des glaciers du territoire danois est en effet l'un des principaux contributeurs de l'élévation du niveau des mers. Hasard du calendrier, les deux expositions se partageront l'EMF jusqu'au 19 avril. L'occasion de faire d'une pierre deux coups.

► **festival** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Filmer le travail : nos coups de cœur

La sixième édition du festival international Filmer le travail se tiendra du 6 au 15 février. Parmi les nombreux événements qui se dérouleront à l'Espace Mendès-France, nous en avons retenu trois.

Travail au féminin, travail passion. Après la cérémonie

de lancement, qui aura lieu ce vendredi, à 20h30, l'EMF diffusera le documentaire « Anais s'en va-t-en guerre » de Marion Gervais. Un film qui raconte l'histoire d'une jeune femme rêvant de devenir agricultrice, à qui ni l'administration, ni les professeurs misogynes, ni le tracteur en panne, ni demain ne font peur. La projection sera suivie d'un débat, en présence de la réalisatrice et de la productrice.

Entrée libre.

Écouter le travail. Antoine Chao, réalisateur et reporter radio, a consacré une série de documentaires à la thématique du travail. Une carte blanche lui sera accordée, le vendredi 13, pour qu'il présente et commente son travail au public. Cette manifestation s'inscrit dans une démarche des organisateurs d'accorder plus de place au son et aux nouveaux médias.

À partir de 17h.
Entrée libre.

Rencontre avec Pierre Carles et Annie Gonzalez. Avant les projections au Tap, qui cloront le festival, l'EMF donnera la parole à ces deux professionnels du cinéma, comme l'an passé, qui présenteront les rushes de leur film en cours sur le sociologue Pierre Bourdieu. Un débat autour du thème de la place des entrepreneurs dans une démarche documentaire sera organisé.

Samedi 14 février, 11h.
Entrée libre.

EXPOSITIONS

Topologie appliquée

Du 17 février au 19 avril
S'inspirant des travaux d'Escher et de Penrose, de l'œuvre d'Oscar Reutersvard et de l'esthétique épurée des estampes japonaises, Tom Nominé propose une série de tableaux réalisés par le collage de papiers récupérés (affiches de pubs, prospectus, magazines...). Entrée libre.

La forêt des pluies

Du 18 février au 17 mai
L'association Wild-Touch a invité des artistes en résidence sur les lieux de tournage du film « Il était une forêt », de Luc Jacquet. Du Pérou au Gabon, ils ont laissé libre cours à leur sensibilité pour retranscrire ce que la forêt tropicale leur a inspiré.

CONFÉRENCES

Mini-cerveau et méga-performances

4 février à 14h
Dans le cadre des Amphis du savoir, la faculté des sciences fondamentales et appliquées recevra, ce vendredi, en partenariat avec l'EMF, Martin Giurfa, directeur de centre de recherches sur la cognition animale à l'université de Toulouse. Ce membre de l'Institut universitaire de France animera une conférence sur la cognition, en se basant sur les excellentes performances cérébrales de l'abeille. 14h, bâtiment B8 de la faculté de sciences fondamentales et appliquées. Entrée libre.

Sport et sommeil

12 février à 20h30
L'EMF organise, avec l'association Réseau veille sommeil en Poitou-Charentes, une conférence sur le sport et le sommeil, le jeudi 12 février. La direction de Mendès-France a convié Xavier Drouot, des services d'explorations fonctionnelles, physiologie respiratoire et exercices à l'Inserm, et de neurophysiologie clinique au CHU de Poitiers. Entrée libre. Traduit en langue des signes.

Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

I ♥ POITIERS

LE MAG' BIEN DANS SA VILLE BIEN DANS SON BASKET



SAMEDI 7 FÉVRIER

**POITIERS
LILLE**

20h



PARTENAIRE DU PB86

POITIERS BASKET 86 REÇOIT LILLE SAMEDI 7 FÉVRIER, SALLE ST-ÉLOI À 20H
ENTRÉE À PARTIR DE 6,50€

Crédit Mutuel
banque à qui parler



PATAGOS

Poitiers

Grand Poitiers

Conseil Général Nièvre

Poitou Charentes

www.pb86.fr



Crucial pour le maintien

	équipes	MJ	V	D
1	Hyères-Toulon	18	15	3
2	Monaco	18	13	5
3	Denain	18	12	6
4	Boulazac	18	12	6
5	Roanne	18	12	6
6	Orchies	18	11	7
7	Antibes	18	11	9
8	Le Portel	18	9	9
9	Evreux	18	9	9
10	Nantes	18	9	9
11	Saint-Quentin	18	8	10
12	Poitiers	18	7	11
13	Lille	18	7	11
14	Provence	18	7	11
15	Charleville-M.	18	7	11
16	Souffelweyersheim	18	5	13
17	Aix-Maurienne	18	5	13
18	Angers	18	2	16



Kevin Harley, ici face à Kevin Bichard, la saison dernière. L'arrière du PB86 et ses coéquipiers jouent gros

EN TÊTE

Hyères résiste encore

Hyères-Toulon défie encore et toujours la logique sportive et économique. En enquillant, samedi dernier, sa quinzième victoire en dix-huit journées, le HTV est plus que jamais leader incontesté, avec deux succès d'avance sur Monaco. Dans le bas du classement, une équipe fait sensation : Charleville. Le promu a enchaîné cinq victoires... avant de tomber face à Hyères. N'empêche, depuis l'émergence de Fabien Paschal, les Ardennais semblent transformés.

Les semaines se suivent et se ressemblent pour le PB86. Incapables de s'imposer à l'extérieur, Ona Embo and co rallient à nouveau Saint-Eloi avec un maximum de pression sur les épaules. Et Lille débarque samedi...

Il ne faut jamais jurer de rien, a fortiori dans le sport de haut niveau. Mais au rythme de torture auquel le PB avance depuis deux mois et demi, on ne donne pas cher de ses chances dans la course aux playoffs. La phase retour de la saison régulière a déjà démarré, mais Poitiers ne s'est

pas encore débarrassé de ses mauvaises habitudes. Les ouailles de Ruddy Nelhomme trainent comme un boulet leurs dix dernières défaites en treize journées. Un boulet d'abord défensif. Ces dix revers concédés l'ont été avec quatre-vingts points encaissés en moyenne. Tant que cette équipe n'aura pas pris la (vraie) mesure du mal qui la ronge, elle ne relèvera pas la tête.

Alors, c'est sûr, les soixante-neuf points laissés à Antibes, le week-end dernier, auraient dû augurer un meilleur résultat qu'une nouvelle défaite. Seulement, Fitzgerald et ses coéquipiers ont shooté à 38,1%. Une misère à ce niveau ! Le diagnostic est posé depuis belle

lurette, mais le remède infligé par le staff technique ne semble pas d'une efficacité absolue. « Il faut continuer à travailler », répète à l'envi Ruddy Nelhomme. La nouvelle réception proposée au PB face à Lille, ce samedi, inspire autant d'espoirs de rédemption que de craintes d'un nouveau gadin. Pourquoi ? Tout simplement parce que le PB affiche un bilan négatif (4v, 5d) à la maison !

LILLE EN REDRESSEMENT

Lille samedi puis Charleville, l'autre vendredi, sont deux tournants majeurs dans cette saison chaotique. Et deux rendez-vous loin d'être évidents à négocier. Mal embarqué en début de sai-

son, le LMBC a relevé la tête au cours des dernières semaines et a remporté trois de ses quatre derniers matchs. L'arrivée de Nedeljko Asceric à la tête des « Dogues » n'y est sans doute pas pour rien. Le PB devra particulièrement se méfier de la paire Walker-Almeida. L'ancien meneur de l'ALM Evreux et l'ailier cap-verdien sont les deux fers de lance de ce groupe homogène, au sein duquel Barbry ou Traoré peuvent jouer les poisons.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, Lille est désormais un adversaire direct du PB dans le championnat du maintien. Qui l'eût cru il y a encore trois semaines ? Les deux clubs vivent des temps très contrastés...



OPEL POITIERS

Soutient le PB

Wir leben Autos.

Visitez notre site www.poitiers.opelreseau.fr

Soliman, joker musclé

L'ancien Nantais Williams Soliman (2,04m, 34 ans) remplace Pierre-Yves Guillard jusqu'au 8 mars. En vieux briscard des raquettes de Pro A-Pro B, il croit au sursaut d'orgueil de ses nouveaux coéquipiers.

Williams, c'est la première fois de votre carrière que vous êtes sans club au début d'une saison. Était-ce dur à vivre ?

« C'était une situation un peu frustrante mais, comme je commence à me faire vieux, je me suis dit aussi que c'était l'occasion de penser à ma reconversion. Du coup, j'ai fait un bilan de compétences, qui devrait m'amener vers le métier de technicien réseau ou la maintenance informatique. Après, j'ai répondu favorablement à la demande de Souffelweyersheim et du PB86. Maintenant, c'est sans doute ma dernière saison. »

Vous avez signé très vite au PB86, après la blessure de Pierre-Yves Guillard. Quel regard portez-vous sur l'équipe ?

« Le PB est une bonne équipe, mais elle doit mettre un peu plus d'intensité défensive. Face à Boulazac, il y a deux ou trois situations où les joueurs adverses ont drivé et conclu. Quand ces petits détails seront réglés, cela ira mieux. A titre personnel, je vais essayer d'imposer mon énergie défensive et d'apporter au rebond, même si je ne joue pas dans le même registre que Pierre-Yves. »

Avec Rouen ou Nantes, vous avez pas mal joué contre le PB86...



« Will » Soliman, ici au second plan derrière Guillard, est sous contrat avec le PB86 jusqu'au 8 mars.

« Will » en chiffres

Formé à Evreux, Williams Soliman a connu beaucoup de clubs dans sa longue carrière. Au-delà de l'ALM, l'intérieur né à Saint-Denis a évolué du côté de Nanterre (N2), Rouen (N1), Evreux, Roanne, Vichy, Fos, Nantes et

Souffelweyersheim. Le champion de France de Nationale 1 (2003) compte cinq saisons de Pro A et six de Pro B. Il a donné sa pleine mesure à Rouen (2004-2005), se fendant de 14,4 pts et 6,6rbd.

« Exact ! Et je n'ai jamais gagné ici. Avec Rouen, nous avions perdu de peu et, l'année dernière, ce fut la même chose. Pourtant, nous n'étions pas loin de gagner aux Arènes, mais nous avons craqué dans la dernière minute. »

Le PB est dans le doute depuis plusieurs mois. Comment inverser la tendance ?

« Honnêtement, nous ne sommes qu'à la moitié de la saison régulière et il peut se passer encore beaucoup de choses. Les défaites, surtout à domicile, sont difficiles à encaisser. Maintenant, il faut essayer de s'encourager et travailler. Il n'y a pas de secret ! »

On vous décrit souvent comme un joueur de devoir. D'accord avec ça ?

« Si je regarde ma carrière, je n'ai jamais mis beaucoup de points. J'ai toujours essayé d'apporter de l'énergie en défense pour permettre à mes coéquipiers d'avoir de l'énergie en attaque. »

En regardant dans le rétro, quel a été le sommet de votre carrière ?

« Sans hésiter, c'est le titre de champion de France et la Semaine des As avec Roanne, en 2007. C'était ma meilleure année, avec l'Euroleague derrière. J'ai de très bons souvenirs là-bas. J'évaluais notamment au côté de Pape Badiane. »

INITIATIVE

Face au handicap



Photo : PB86

A l'initiative de trois lycéennes de Kyoto, l'équipe première du PB86 a accueilli, à Saint-Eloi, le 27 janvier, quinze pensionnaires, des Esat de Smarves et Saint-Benoît. Ces personnes en situation de handicap ont visité les installations (vestiaires, salle de musculation...), assisté à un entraînement, avant de se livrer à quelques exercices, en compagnie des joueurs et d'Antoine Brault. « Ce fut une rencontre très enrichissante, avec un public que nous n'avons pas l'habitude de côtoyer », admet l'entraîneur adjoint du PB86. Même satisfaction du côté d'Anaïs Thébaud, Claire Jouneau et Mélanie Martin, élèves en Terminale Bac pro service aux personnes et aux territoires à Kyoto. Gageons que ce rendez-vous inédit leur permettra d'obtenir de très bonnes notes à leur examen. Pour rappel, le PB86 accueille souvent des groupes scolaires à Saint-Eloi et se rend même dans les collèges et lycées du département. C'est aussi le rôle d'un club... citoyen.

StreetWorker
Vêtements et Chaussures Professionnels

Chaussures de sécurité - Équipement de Protection Individuelle - E.P.I

Ouvert aux particuliers et professionnels

www.stworker.com

vos magasins - Porte SUD
3 rue de la Garenne - 86000 POITIERS
entre Auchan SUD
et Lycée du Bois d'Amour
05 49 49 98 00
contact@stworker.com

"La Passion de L'arbre !"

ARBOR & HOMMES

Samuel Michaud
ARBORISTE / GRIMPEUR DIPLOMÉ

TAILLE & SOIN DES ARBRES

Élagage - Abattage - Démontage - Haubanage
Plantation de végétaux - Taille sanitaire
Taille Douce - Taille de formation - Taille de haies
Cocons de chenilles - L'entretien de votre patrimoine arboré

TOUTES SAISONS, TOUTES HAUTEURS

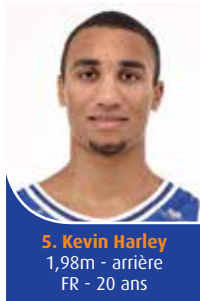
CONSEILS & DEVIS GRATUITS !

Avec le soutien financier de :

2, rue de l'Écorcerie - 86240 Croutelle - 05 49 37 01 53 - 06 09 36 00 64

POITIERS-LILLE, samedi 7 février, 20h à Saint-Eloi

Poitiers



Assistants : Antoine Brault
et Andy Thornton-Jones

Lille



Assistants :
Rémi Delannoy et
Tony Dorangeville

Rejoignez nos équipes de professionnels au service de pros !

aquitel  **recrute**

des **Chargé(e)s de Clientèle**

- Appels Entrants -

Postes en CDD

Postes à pourvoir rapidement

Acteur de référence dans la gestion d'une relation client de qualité,
Aquitel emploie aujourd'hui près de **400 collaborateurs**, des hommes et des femmes,
tous tournés vers la **satisfaction client**.

Retrouvez nous sur
www.aquitel.fr
recrutement@aquitel.fr (réf : 7àPoitiers)

Quand le fitness s'invite à la boxe

À mi-chemin entre sport de combat et fitness, la sweatboxe a débarqué l'an dernier à Poitiers. Menées par deux pompiers passionnés de boxe, les séances affichent complet chaque semaine.

Dans le gymnase Pont-Achard, les apprentis sweat-boxeurs entament leur échauffement. Une préparation classique, rythmée, sous forme de body-combat. Les corps sont parés, les gants enfilés, la musique est à fond, la séance peut commencer.

Ici, pas de contact, de coups, de blessures... Si son nom peut évoquer une pratique violente, la sweatboxe est en réalité une discipline alliant préparation musculaire et travail sur l'explosivité, contrairement à sa grande sœur boxe française, on ne frappe ici que dans des sacs. « La sweat est une manière différente d'aborder la boxe, explique François Daviet, entraîneur. Cela permet, en quelque sorte, de casser le cliché du sport violent et de rendre la boxe plus attractive. »

Sur la cinquantaine d'inscrits aux séances de sweat, une vingtaine est rapidement passée à la boxe française. Il faut dire que la variante d'origine américaine, importée en France il y a deux ans par le boxeur Brahim Asloum, se pratique



Photo : DR

Les sweat-boxeurs enchaînent les blocs de travail de trois à quatre minutes, à leur rythme.

avec la même intensité. Seule différence : ici, chacun va à son rythme. « Nous travaillons sous forme de blocs de travail de trois à quatre minutes, très intenses, reprend Christian Legendre, lui aussi entraîneur. Mais sans pression. Les pratiquants ne sont pas des sportifs de haut niveau, nous ne leur

imposons rien. »

95% DE FEMMES

Pour les deux pompiers de la caserne Pont-Achard, « l'objectif est maintenant de donner de la visibilité à la pratique pour, pourquoi pas, ouvrir (leur) propre salle un jour. » Pour l'heure, ils se félicitent du

succès rencontré, en particulier auprès de la gent féminine : « 95% de nos pratiquants sont des femmes, qui viennent là pour affiner leur silhouette sans passer par une salle de fitness. » Désireux de détruire le cliché du sport macho et de la salle sentant la transpiration, les deux passionnés de boxe et de

karaté comptent sur le bouche-à-oreille pour développer leur activité. Un pari qui semble fonctionner puisqu'en moins d'un an, les effectifs ont doublé.

Un stage de découverte se déroulera samedi au gymnase Pont-Achard, de 12h à 13h30. 5€. Réservations au 06 22 26 28 57

Fil infos

BASKET-BALL

En échec à Antibes

Le PB86 a subi sa onzième défaite de la saison, vendredi soir à Antibes. En retard à la pause (33-40), les hommes de Ruddy Nelhomme ont rivalisé en deuxième période, mais se sont montrés trop fébriles dans l'emballage final (60-69). Ce nouveau revers plombe un peu plus les ambitions du PB86 dans la course aux playoffs. Prochaine échéance samedi prochain, face à Lille.

VOLLEY-BALL

Direction Ligue A !

Le Stade poitevin volley-beach a remporté, samedi soir, devant 2650 spectateurs, son treizième match de championnat consécutif, face à son dauphin Maxeville-Nancy (3-0, 25-23, 25-14, 25-21). Ce nouveau succès permet aux hommes de Brice Donat de prendre quatre points d'avance sur leur victime du soir, au classement de Ligue

B. Le SPVB tentera de poursuivre son incroyable série, jeudi, à Avignon.



Photo : Seb Jawo

Le CEP-Saint-Benoît s'incline

Le CEP Saint-Benoît connaît toutes les peines du monde en ce début d'année. Les filles de Guillaume Condamine ont

bu le calice jusqu'à la lie, samedi, face à Quimper (0-3, 24-26, 13-25, 18-25), deuxième d'Elite féminine. Après son sixième revers de la saison, l'union recule à la cinquième place de la poule A.

PÉTANQUE

La triplette Labrue-Helfrick-Malbec dominatrice

La 25^e édition du National de Poitiers s'est conclue sur une victoire éclatante de la triplette Labrue-Helfrick-Malbec, vainqueur 13-3 du trio Mense-Lartigou-Zerdoun. C'est le deuxième succès de Kevin Malbec, ex-champion du monde de tir de précision, en terres poitevines, après 2011.

DIVERS

Reports en série

Après la décision prise par Grand Poitiers, en milieu de semaine dernière, de fermer ses terrains communaux

en herbe et stabilisés en raison des conditions climatiques, beaucoup de rencontres ont été annulées. Ce fut notamment le cas du match Poitiers FC-Nouaillé en football et de l'opposition Poitiers-Royan/Saujon en rugby, pour lesquels aucune date de report n'a encore été communiquée. À noter que les équipes de jeunes n'ont pas non plus joué, ce week-end, à domicile.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC irrésistible à Joué

Déjà vainqueur au match aller, le Poitiers TTACC 86 a remporté, mardi dernier, un nouveau succès face à Joué-les-Tours (4-0), en Touraine s'il vous plaît. Les filles de Rémi de Vendeuil et Julien Foret confortent ainsi leur place de leader de la Pro B, avec six longueurs d'avance sur Mulhouse. Elles reçoivent Issy-les-Moulineaux, ce mardi, pour le compte de la dixième journée de championnat.

► **théâtre** ► Recueilli par Florie Doublet - doublet@7apoitiers.fr

Ruquier : « J'étais le rigolo de service »

La Hune accueillera, le jeudi 12 février, une représentation de « Je préfère qu'on reste amis », une pièce écrite par l'animateur télé et radio Laurent Ruquier. Entretien...

Laurent Ruquier, vous avez décidé de quitter Europe 1 pour RTL. Vos auditeurs vous ont suivi. Vous êtes satisfait ?
« Evidemment. J'ai la chance d'avoir des auditeurs fidèles. Je suis resté quinze ans sur Europe, alors, forcément, cela crée des liens... Le véritable challenge, c'était peut-être de convaincre ceux qui écoutaient RTL de rester sur la station. Par définition, ils ne m'écoutaient pas avant, puisque « Les Grosses Têtes » étaient diffusées à la même heure que mon émission sur Europe 1. Ce sont ces auditeurs qu'il fallait convaincre. Et je suis heureux que le pari soit réussi. »

Malgré votre succès en tant qu'animateur radio et télé, vous continuez d'écrire pour le théâtre. Pourquoi ne pas vous en passer ?

« L'écriture est un véritable besoin. A la radio, on improvise. C'est un travail de bande, alors que l'écriture est un travail solitaire. Je n'ai pas le temps, malheureusement, de créer une pièce chaque année. J'essaie de m'y tenir tous les deux ou trois ans. J'attends généralement l'été pour être plus tranquille.



Photo : Sylvia galmot - contour photos by gettyimages

La pièce de Laurent Ruquier « Je préfère qu'on reste amis » sera jouée, jeudi 12 février, à La Hune.

J'écris à mon rythme, sans autre contrainte que la page blanche. »

Dans « Je préfère qu'on reste amis », vous faites jouer Michèle Bernier, comédienne qui fait justement partie de votre « bande ». Avez-vous besoin de « faire briller » ceux qui vous entourent ?

« Là, c'est plutôt l'inverse qui s'est passé. Michèle avait déjà beaucoup de succès sur scène. Je savais qu'elle cherchait une nouvelle pièce de théâtre. Elle avait envie d'une comédie romantique, drôle, mais avec des sentiments. « Je préfère qu'on reste amis » a été créée sur-mesure

pour Michèle. J'avais peur qu'elle la refuse. Elle n'avait pas besoin de moi pour qu'on lui propose des rôles et remplir un théâtre. »

Comment vous est venue l'idée de raconter les déboires amoureux de cette jeune femme à qui l'on répond inlassablement « Je préfère qu'on reste amis » ?

« C'est du vécu... J'ai beaucoup entendu cette phrase tout au long de ma jeunesse. J'étais plutôt le rigolo de service, j'avais un physique plutôt quelconque, alors que moi, j'étais très attiré par la beauté... Et faire rire, parfois, cela ne suffit pas. On vous

voit comme le bon ami, mais pas plus. Je me suis servi de cette expérience pour construire le personnage de Michèle. »

Seriez-vous prêt à vous asseoir dans le fauteuil d'« On n'est pas couché » pour faire la promotion de votre pièce et faire face au feu des questions de Léa Salamé et Aymeric Caron ?

« Oui. De toute façon, Aymeric Caron n'apprécie pas grand-chose ! (rires) L'essentiel, c'est que le public rie et soit heureux en sortant du théâtre. Le succès populaire n'a jamais eu l'air de plaire aux chroniqueurs. Il faut mourir pour ça ! Télérama et d'autres journaux intellectuels sortent des dossiers entiers sur Louis de Funès, alors qu'il était vomi par les mêmes journaux, il y a trente ou quarante ans. »

Animateur, radio et télé, producteur, auteur... A quand le cinéma ?

« J'ai déjà écrit des scénarii, mais cela ne s'est pas concrétisé. Je n'ai pas vraiment le temps de m'en occuper. J'aime bien qu'on me sollicite. S'il faut quinze déjeuners et dix-huit rendez-vous pour obtenir ce que l'on veut, ce n'est pas la peine. Il y a quelques producteurs qui m'ont proposé d'adapter au cinéma « Je préfère qu'on reste amis » sur grand écran. Comme on dit, c'est dans les tuyaux ! »

Le jeudi 12 février, à 20h45, « Je préfère qu'on reste amis », à La Hune de Saint-Benoît.

► **théâtre** ► Florie Doublet - doublet@7apoitiers.fr

Vivez l'épopée Henry VI

La fresque théâtrale « Henry VI » de William Shakespeare sera présentée, à partir de jeudi, au Tap. Pour un meilleur confort des spectateurs, la pièce -d'une durée totale d'environ seize heures- sera proposée en plusieurs épisodes. Le talent du metteur en scène Thomas Jolly a visiblement impressionné le directeur du Tap, Jérôme Lecardeur. « Comment quelqu'un d'aussi jeune, qui pèse quarante kilos tout mouillé et mesure trois pommes à genoux, peut-il être aussi intelligent ? », se demande-t-il avec humour. « Il faut être fou pour mettre en scène cette pièce. Cela lui a demandé quatre années de tra-

vail et il faut bien avouer que le résultat est incroyable ! Je ne cache pas mon admiration. » Sur scène, une vingtaine de comédiens donnent vie à cette fiction politique mêlant comédie, tragédie, burlesque, lyrisme, romance et effroi. A souligner que cette œuvre a

inspiré un autre auteur, plus contemporain cette fois... Il s'agit de George R. R. Martin, à l'origine de la série de romans « A Song of Ice and Fire » (plus connue sous le nom de Games of Thrones). De quoi séduire le jeune public... « Cette pièce s'adresse

à tout le monde. J'ai vu des lycéens hystériques à l'apparition de certains personnages sur scène. L'humour est décalé et quelques scènes sont totalement burlesques », assure Jérôme Lecardeur. Alors, tenté par huit heures trente (avec entractes) de spectacle ?

Demandez le programme

Episode 1 : jeudi 5 février, à 19h30 (4h avec entracte). Episode 2 : vendredi 6 à 19h30 (3h30 avec entracte). Episodes 1 et 2 : dimanche 8 à 14h30 (8h30 avec entractes). Episode 3 : jeudi 12 février 19h30 (3h30 avec entracte). Episode 4 : vendredi 13 à 19h30 (4h avec entracte). Episode 3 et 4 : dimanche 15 à 14h30 (8h30 avec entractes).

Réservation par téléphone au 05 49 39 29 29 ou sur place, du lundi au vendredi de 11h à 19h, le samedi de 14h à 18h (plat+boisson à 9€ ou plat+dessert+boisson à 11€).

MUSIQUE
• Vendredi 6 février, à 20h45, « Les Franglaises », à La Hune de Saint-Benoît.
• Dimanche 15 février, à 17h, « Les Goules Poly », à La Passerelle de Nouaillé-Maupertuis.

DANSE
• Samedi 7 février, à 21h, « La Nuit de la mazurka », à la Maison de la Gibauderie.
• Dimanche 8 février, à 15h, « Zumba », au profit des Restos du Cœur, à la salle Lawson-Body de Poitiers.
• Vendredi 13 février, « Workshop de poledance », à la salle des fêtes de Bonneuil-Matours.
• Mardi 17 février, à 20h30, « Frater / W pour lui », à la Maison des étudiants de Poitiers.
• Jeudi 19 et vendredi 20 février, à 20h30, « Afectos », au Tap.

THÉÂTRE
• Dimanche 8 février, à 17h, « A la découverte des instruments du Moyen-Âge », par le Théâtre au Clain, 67 bis, chemin de la grotte à Calvin à Poitiers.
• Vendredi 13 février, à 20h30, « Crépuscule d'une étoile », à la Maison des projets de Buxerolles.
• Mardi 17 février, à 20h30, « Ubu Roi », au Tap.
• Jeudi 19 février, à 20h30, « The dumb waiter », au Centre socioculturel de la Blaiserie.

CINÉMA
• Dimanche 22 février, à 16h, Ciné-mômes, « Le renard et l'enfant », à La Hune de Saint-Benoît.

ÉVÈNEMENT
• Samedi 7 février, festival « Filmer le travail », à la Médiathèque François-Mitterrand.

EXPOSITIONS
• Du vendredi 6 au vendredi 27 février, peintures de Laurent Vermeersch, à la galerie Rivaud.
• Jusqu'au 13 février, « Les Terres crucifères », à la Maison de la Gibauderie.

Un Ovni nommé **Poitevins.fr**

VITE DIT

Poitevins.fr Manger Sortir Shopping Bien-être



Poitevins.fr est un mélange de réseau social et d'annuaire avec un soin tout particulier apporté à la qualité graphique.

Annoncé depuis plusieurs mois, le portail Poitevins.fr est en ligne depuis lundi. A mi-chemin entre Facebook et Wikipédia, ce réseau social local héberge des milliers de photos de Poitiers comme vous ne l'avez jamais vue.

C'est autant le début d'une belle histoire que la fin d'une partie de l'aventure. Onze mois après le premier brainstorming autour de la naissance d'un « réseau social plus mature et local », dit David Malescourt, Poitevins.fr^(*) est dans la place. Enfin, serait-on tenté d'écrire. Car sa mise en ligne, initialement prévue à décembre, a « tardé ». « Nous voulions que le site soit le plus abouti possible à sa sortie », explique le dirigeant de Patagos

et architecte en chef du projet, au côté de Benoît Dujardin (Momentum Production). Mais au fait, c'est quoi Poitevins.fr ? Le portail agrège le meilleur de Wikipédia, dans sa dimension encyclopédique, et de Facebook, pour la partie interactive. D'ores et déjà, mille cinq cents commerces, associations, lieux et entreprises poitevins disposent d'une fiche descriptive de leur activité. Avec un moteur de recherche pour les localiser par quartiers et rues, activités... Cette immense base de données sur la vie poitvine est sublimentée par cinq mille photos suggestives et de qualité, que l'on doit en grande partie à Mickaël Planès. L'esthétique, c'est d'ailleurs la force de ce site à nul autre pareil. Voilà pour la partie statique, que vous pouvez visiter librement.

Mais Poitevins.fr mise aussi et surtout sur le réseau social local, adossé à son annuaire, évolutif

cela va de soi et « renseigné » par les acteurs eux-mêmes. « Sur Facebook, vous avez des amis auxquels vous ne dites même pas bonjour dans la rue ! », constate Benoît Dujardin. Là, nous avons conçu trois niveaux de certifications : les internautes lambda, les bénéficiaires d'un compte non certifié, qui ne pourront pas interagir ou commenter, et les autres, pour lesquels toutes les fonctions seront activées. »

« DE VRAIS AMIS » ET PAS DE PUB

Autrement dit, pas de faux profil ni de propos « border line » sur Poitevins.fr. Pas de pub non plus, alors que David Malescourt a investi plusieurs dizaines de milliers d'euros dans ce quasi-Ovni numérique, au slogan rassembleur : « La ville du bon côté. » Son modèle économique repose sur la fourniture de prestations

payantes (photos, vidéos, gestion des actualités...) aux commerçants et autres associations. Treize « kickstarters » ont servi de « bêta-testeurs » au projet. « Avec Poitevins.fr, beaucoup d'habitants vont découvrir ou redécouvrir leur ville et des initiatives sympas dans tous les domaines », insistent David Malescourt et Benoît Dujardin. Alors, vous pourrez ainsi « aimer », (ou pas), « suivre », « recommander ». Comme sur Facebook. Et d'autres fonctionnalités devraient s'ajouter dans les semaines ou mois à venir, en fonction de « l'expérience de l'utilisateur ». D'ores et déjà, d'autres villes semblent intéressées par ce réseau « né à Poitiers et fait par des Poitevins ». Sans doute le début d'une belle histoire...

^(*) Le développement du site a été assuré par un professionnel indépendant, Nicolas Attard.

CONCOURS

Trois pianistes poitevins au sommet



Le concours « A vous de jouer », organisé par la SNCF dans toutes les gares françaises disposant d'un piano, a livré son premier verdict. Trois Poitevins figurent parmi les heureux lauréats de la sélection effectuée en Aquitaine et Poitou-Charentes. Soixante-six candidats étaient sur la ligne de départ. Elliot (9 ans !), Tafika et Stéphane attendent désormais de connaître le choix du jury, auquel appartient notamment André Manoukian. Trois prix et un coup de cœur seront attribués prochainement. Les lauréats remporteront des pianos acoustiques et numériques de la marque Yamaha. Un prix spécial sera décerné au coup de cœur du jury et permettra à son lauréat de bénéficier d'une journée de répétition sur piano à queue de concert CFX Yamaha.

« La performance artistique globale et l'émotion dégagée » sont les principaux critères retenus. Vous pouvez d'ores et déjà découvrir les prestations d'Elliot, Tafika et Stéphane, à partir du site suivant : concours-en-gares.com Tapez ensuite les prénoms de chaque lauréat pour accéder à leur vidéo.

ASTRON
VIDEO

 Agence de communication
par l'audiovisuel

 PRISES DE VUE AÉRIENNES EN DRONE,
REPORTAGES, FILMS D'ENTREPRISE,
ANIMATIONS 2D, 3D ET EFFETS SPÉCIAUX,
VIDÉOS RELIEF, CONGRÈS, ÉVÉNEMENTS...

 BP 50101 - 86960 FUTUROSCOPE
www.astronvideo.com
05 49 46 52 82

Votre terre vue de notre ciel



Carte blanche à Jocelyne

Jocelyne Marq crée des cartes postales pour tous les grands événements de la vie. A l'aide d'outils numériques, elle arrive à fabriquer des modèles tous plus originaux les uns que les autres.



Jocelyne maîtrise aujourd'hui environ 80% des outils du logiciel.

Les couleurs sont omniprésentes dans l'atelier de Jocelyne Marq. Du bleu, du rose, du jaune... Un endroit plein de vie qui lui ressemble. « J'y passe le plus clair de ma journée, donc il faut que je m'y sente bien. » Dans cette belle pièce, elle confectionne des cartes d'anniversaire, de vœux, de mariage... « Je me plie aux commandes », assure-t-elle. Jocelyne propose ses créations aux particuliers depuis un peu plus d'un an seulement. C'est une amie qui l'a poussée à monter son auto-entreprise^(*). « Pour exposer dans les salons, c'est indispensable. Et j'avais vraiment envie de partager ma passion, de montrer ce que je savais faire... Je trouve gratifiant de fabriquer quelque chose de mes propres mains. »

L'habitante des Roches Prémaire est une véritable autodidacte. Elle a appris à se servir de Photoshop toute seule et maîtrise aujourd'hui « environ 80% » des outils du logiciel.

780 MODÈLES DIFFÉRENTS

« Je m'en sers pour créer les « fonds » de mes cartes. Je n'ai pas de tablette graphique. Je fais tout avec ma souris, souligne-t-elle. Je pars d'une photo ou d'un de mes dessins, puis je l'améliore. » Une fois

qu'il est imprimé, elle l'agrémente de stickers, rubans et autres fleurs, réalisées en pâte fimo... « C'est un mélange de scrapbooking numérique et manuel », détaille-t-elle. Jocelyne vend ses créations entre 3,90€ et 5,50€, en fonction de la complexité du modèle. Des prix « raisonnables ». « Je ne suis pas du tout dans une logique mercantile. Je fabrique des cartes parce que cela me fait plaisir. Et si ça peut rendre service, tant mieux ! Les gens ont envie

d'originalité, d'offrir quelque chose qui ne se trouve pas dans le commerce. Ce n'est pas pour autant que les tarifs doivent être exorbitants. » Cette véritable passionnée a créé plus de 780 modèles différents. Elle a toujours une idée nouvelle. « Je me laisse guider par mon imaginaire. » Un imaginaire débordant...

^(*) Jo et Libellules. Renseignements : www.facebook.com/pages/Jo-Libellules-créatrice-Jocelyne-Marq-ou-jocelynemarq@yahoo.fr

MOTS CROISÉS & SUDOKU

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous avez besoin de sécurité affective cette semaine. C'est en étant au calme que vous allez recharger vos batteries. Beaucoup de dynamisme dans le travail et d'optimisme.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Un climat amoureux basé sur la sensualité. Une condition physique excellente. Dans le travail, votre dépassement fera peut-être naître une certaine anxiété.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre soif de séduction sera votre atout majeur. Un peu de sport pourrait vous aider aussi psychologiquement. Dans le travail, le repos n'existe pas cette semaine.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Votre intimité passe par les échanges avec votre conjoint. Votre énergie se stabilise et vous reprenez goût à la vie. Votre métier vous oblige à être diplomate et attentif aux autres.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Prenez un peu de recul sur votre vie amoureuse pour faire les bons choix. Lancez-vous dans le sport et l'activité physique. Vous saurez faire évoluer votre situation professionnelle.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Une vie sentimentale harmonieuse et sereine. Bonne énergie, c'est le moment de commencer un régime alimentaire. Faites plus d'efforts dans votre vie professionnelle pour vous sentir bien.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous saurez envoûter votre partenaire et le faire rougir. Votre régime alimentaire sera votre point d'équilibre. Le travail vous apporte joie et bonheur cette semaine.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Beaucoup de tendresse et de complicité dans les couples. C'est le moment de vous mettre au sport. De nouvelles possibilités professionnelles s'offrent à vous.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Beaucoup de moments de tendresse et de passion cette semaine. Une vitalité sans faille mais attention à la gourmandise. Dans le travail, vous pensez à de nouveaux projets.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre personnalité exigeante mettra votre partenaire mal à l'aise. Votre tension nerveuse s'intensifie cette semaine. Vous affrontez les tâches professionnelles de façon très positive.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Rien de nouveau dans votre vie intime cette semaine. Les efforts soutenus sont favorables à l'entretien de votre métabolisme. Vous essayez d'envisager votre vie professionnelle sur le long terme.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous essayez de provoquer des situations insolites dans votre vie amoureuse. Excellente forme générale et bon tonus musculaire. Votre volonté de progrès trouve enfin des terrains d'application.

HORIZONTAL : 1. N'est plus bain de jouvence. 2. Dégradation du sol. Renfort de démonstration. 3. Précéda Les Parapluies de Cherbourg. Se retourner les méninges. 4. Cinquante-deux à Rome. Vieille amie de Sidonie. 5. Extrait de Calabar. Suppléments. 6. Bataille qui fait le pont. Prit l'option. Une des îles Salomon. 7. Dans le canton de Vaud. Protection. 8. Passages à table. Une sorte de repaire. 9. Prêtresse d'Argos. En cadence. 10. Herbacée. Bout de temps. Cœur de mère. 11. Forme d'auxiliaire. Technique de pointe. 12. Ont martel en tête.

	5		9									
		8	3				9					
9	3			2								
2	7										3	
1			5			2					6	
5										4	2	
				9						2	1	
		5				7	3					
						6		5				

VERTICAL : 1. Reçignent à passer à l'acte. 2. Entre Sein et Ouessant. Fantasma secret. 3. Une jeune fille dans le vent. Forçait à travailler. 4. Prénom raccourci. Bande contraste. 5. Mesure d'Orient. D'avoir. Résultat de compositions chimiques. 6. Aide à la double vue. Marque de délicatesse. 7. Les aunées en sont. On le préfère neutre. Gai participe. 8. Possessif. Crack. Obéit aux doigts, pas forcément à l'œil. 9. Une façon de trancher. Dégradé de couleur. 10. Premier en plaque. N'est pas toujours boutonneux. Comme il est de coutume. 11. Installer à bord. 12. Sympathique rappel. Poserez séant.

Difficile

PHOTO ▶ Antoine Paillard - redaction@7apoitiers.fr

Paysage hivernal

Chroniqueur photo depuis la rentrée, Antoine Paillard se penche sur une période propice à l'image : l'hiver.

La photo de paysage, c'est d'abord une intention. On a tous le réflexe de sortir son appareil, voire son smartphone (mais préférez tout de même votre appareil !), devant un magnifique coucher de soleil sur notre belle campagne. Ces photos prises à l'improviste sont souvent sympathiques, mais pas au point d'être encadrées dans le salon...

Il est préférable, cependant, de bien réfléchir à la composition. Avant de déclencher, regardez autour de vous et essayez d'imaginer quelle image serait la plus intéressante. Afin d'avoir suffisamment de détails pour votre composition, préférez les lumières fortes du matin ou du soir, pour ajouter du contraste à votre composition. Faites aussi en sorte de cadrer le plus large possible dans le but, là aussi, d'intégrer le maximum de détails.



Comme tout ce que je dis n'est pas du pain bénit -et heureusement !-, il peut arriver que toutes les conditions ne soient pas réunies. Ce fut le cas lorsque j'ai pris cette photo, il y a quelques semaines. Une météo horrible, un froid à ne pas sortir un Nicolas Vanier dehors... Mais le cadre m'a tapé dans l'œil et je ne voulais pas partir sans avoir un cliché de ce chemin enneigé.

Si vous souhaitez plus de détails sur cette image et

plus précisément sur son traitement, je vous invite à lire l'article qui lui est consacré sur mon blog (www.antoinepaillard.com/le-blog). Je serai ravi de répondre à toutes vos questions sur ma page facebook (www.facebook.com/AntoinePPhotos) ou sur mon site à la rubrique contact ! Et je vous attends, si vous souhaitez parler d'image, sur ma page facebook (www.facebook.com/AntoinePPhotos) ou sur mon site www.antoinepaillard.com, rubrique contact.

LA VIE DES PLANTES

Denis Richard, pharmacien, est chef de service à l'hôpital Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

De la Chine à l'Adour

Alors que sa consommation bat son plein, il est amusant d'évoquer un fruit au nom... d'oiseau. Porté par une liane aussi vigoureuse que décorative, il était connu des Chinois depuis des millénaires, sans que ceux-ci aient développé sa culture. Il fut introduit en Nouvelle-Zélande au début du XX^e siècle par Alexander Allison : c'est là qu'il connut ses lettres de noblesse sous le nom de « groseille de Chine » et bénéficia de sélections créant notamment la célèbre variété Hayward. Ne voulant pas risquer de compromettre le succès de son exportation vers les Etats-Unis pendant la Guerre froide, les Néo-Zélandais le rebaptisèrent d'un nom aussi chantant que politiquement neutre, celui de l'oiseau sans ailes emblème



de leur île : kiwi.

Ce fruit ne fut guère acclimaté dans les vergers du sud-ouest de la France avant les années 1960. Le kiwi est devenu, depuis, l'un des fleurons de la production de l'Adour, où il bénéficie d'une certification « Label rouge » et « Indication géographique protégée » -au même titre que la fraise du Périgord ou le pruneau d'Agen-. Dodu, délicatement acidulé, gorgé de vitamine C, il mérite d'être dégusté sans modération en saison hivernale !

œnologie

Champagne dosé ou non dosé ?

Après un parcours dans l'industrie aéronautique, Didier Perraud se consacre à sa passion du vin depuis 2007, un concept autour des grands crus, des vieux millésimes et de la gestion de cave.

Dans la continuité de la chronique du mois de décembre et après les festivités de fin d'année, où le champagne a été à l'honneur, nous allons nous intéresser à la notion de « dosage », lequel permet le classement du champagne en extra-brut, brut, extra-dry, sec...

Lors de son élaboration, selon la méthode champenoise dite traditionnelle, la phase de prise de mousse engendre la formation du dépôt. Afin de chasser celui-ci et redonner sa limpidité au champagne, les bouteilles sont positionnées goulot vers le bas et remuées chaque jour pour entraîner le sédiment dans le goulot. Après une immersion dudit goulot dans une solution à -27°C pour former un glaçon, la bouteille est ouverte. La pression du gaz intérieur permet d'éjecter ce glaçon. Le volume manquant est ainsi complété, soit par du vin, soit

par une liqueur de dosage, dite « d'expédition », laquelle est un mélange de vieux vin et de sucre de canne (c'est un peu le secret de chaque maison de champagne).

Selon la quantité de sucre qui rentre dans la composition de la liqueur d'expédition, le champagne sera plus ou moins dosé et sera classé comme suit...

- Extra Brut : entre 0 et 6 grammes de sucre par litre.
- Brut : moins de 12 grammes de sucre par litre.
- Extra Dry : entre 12 et 17 grammes de sucre par litre.
- Sec : entre 17 et 32 grammes

de sucre par litre.

- Demi-sec : entre 32 et 50 grammes de sucre par litre.

- Doux : plus de 50 grammes de sucre par litre.

Si le dosage est inférieur à 3 grammes et que le champagne n'a pas fait l'objet d'adjonction de sucre pendant son élaboration, il porte la mention « brut nature » ou « non dosé » ou « dosage zéro ». La demande est de plus en plus forte ces dernières années, mais à chacun son champagne !

Contact : dperraud@famouswines-select.fr Tél. 06 08 62 41 00.



JEUX VIDÉO ▶ Florian Rouges - redaction@7apoitiers.fr

Humble Bundle

Connaissez-vous le principe du Humble Bundle ? Pour faire simple, c'est un site Internet, ouvert depuis mai 2010, proposant régulièrement à la vente une série de jeux vidéo à prix libre, dans une période de temps limitée. Un moyen bien pratique de découvrir de nouveaux jeux indépendants ou de redécouvrir quelques

jeux rétros à moindre frais. Le « bundle » actuel est un hommage aux événements survenus dans les bureaux de Charlie Hebdo. Tous les jeux ont été développés en France et la totalité des revenus sont reversés à la Fondation pour la liberté de la presse. Ce sont donc pas moins de cinq jeux, dont l'excellent Little Big

Adventure, qui a tant marqué les joueurs à sa sortie en 1994, ainsi qu'un audiobook (Homeland) qui s'offre à vous, si vous payez plus de 6\$. La valeur totale de ces jeux excède les 60\$, vous êtes assurés d'être gagnants ! Allez-y, jetez un clic de souris, il y a du neuf toutes les semaines !

RESTAURANT
BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
Natalcha Bercovici
PENSEZ À RÉSERVER
Menu St Valentin 46€
Venez le découvrir le
12, 13, 14 et 15 Février
midi & soir
dans un cadre idyllique
et romantique, au coin
de la cheminée...

T. rue du rocher - 86340 Nieuil l'espoir
05 49 60 10 10 - www.la-bergerie-86.fr



Comédie de Noémie Saglio avec Pio Marmai, Franck Gastambide (1h30).

Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Il y a une première fois à tout

Un homosexuel tombe amoureux... d'une femme. C'est le début des ennuis. « Toute première fois » est une comédie réussie, malgré une fin trop prévisible.

Un beau matin, Jérémie se réveille au côté d'une ravissante Suédoise. Un événement tout à fait extraordinaire pour le jeune homme qui est... homosexuel. Un flirt qui n'aurait pas pu tomber plus mal car Jérémie est sur le point de se marier avec celui qui partage sa vie depuis dix ans, Antoine. Jérémie tente d'oublier Adna, mais ses grands yeux bleus l'hypno-

tisent. L'« homo » doit se rendre à l'évidence : il est amoureux d'une femme... Mais comment assumer son coming... in ?

Dans l'ensemble, « Toute première fois » est une comédie réussie. Le film comporte des scènes proprement hilarantes. On n'oubliera jamais le moment où Charles, meilleur ami de Jérémie, joue au « zizi-coptère » pour tester l'homosexualité de son pote. Les dialogues sont très bien écrits et les acteurs osent tout. Mention spéciale à Franck Gastambide -le fameux Charles- et son incroyable déhanché. On regrettera néanmoins la fin, très conventionnelle, voire carrément cliché...

Ils ont aimé... ou pas



Isabelle, 52 ans
« Je me suis plutôt ennuyée. J'ai trouvé le film long et caricatural. J'ai entendu beaucoup de rires dans la salle, mais moi, je ne me suis pas du tout amusée. Je pense que ça peut plaire à un public un peu plus jeune. »



Aurélie, 27 ans
« C'est super drôle ! En plus le film traite d'un sujet d'actualité. Bon, je reste un peu sur ma faim. Le dénouement est un peu cliché. On passe quand même un très bon moment et je le conseillerai autour de moi. »



Emmanuelle, 38 ans
« J'ai beaucoup aimé. C'est une comédie drôle, légère... On tombe amoureux d'une personne et non pas d'un sexe, c'est peut-être la morale que je retiendrai. C'est vrai, on ne sait ce que nous réserve la vie ! »



A gagner
10
places



7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première du film « American Sniper », de Clint Eastwood (V.O.), à partir du 18 février, au CGR Castille.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 3 au lundi 9 février inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Cœur de battante

Par Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr



Sabrina Aubert. 29 ans. Responsable des soins infirmiers au sein de l'Aide à domicile en milieu rural (ADMR) de la Vienne. A pris la présidence, le 1^{er} janvier dernier, de la Jeune Chambre Economique de Poitiers. Etonnante de dynamisme et de foi en l'avenir.

« L'enfant reconnaît sa mère à son sourire. » Le bébé de Sabrina Aubert n'aura sans doute pas besoin de lire Virgile pour rapidement butiner les plaisirs de la tendresse maternelle. Car son sourire à elle vaut toutes les déclarations d'amour. « C'est pour dans trois mois ! » A l'aveu, se joint un nouvel élan d'aménité. Le regard bleu azur joue la carte de la sincérité, le verbe celle de l'authenticité.

Ecouter la future maman, c'est se plier à la conviction que ce petit bout de femme irradie de bonheur. 2015, son année ? Comment ne le serait-elle pas ? A quelques semaines de donner

la vie, la native de Loudun a également choisi de donner un nouveau sens à son engagement associatif. Présidente de la Jeune Chambre Economique, ça vous gonfle une carte de visite, non ? « Le titre importe peu, clame-t-elle derechef. Ce qui compte, c'est l'envie d'avancer. »

Pour Sabrina, ce n'est qu'une note pleine sur une partition déclinée depuis maintenant cinq ans. « A l'époque, raconte-t-elle, j'étais infirmière en réanimation au CHU. Une amie savait que j'avais effectué, quelques mois auparavant, un stage humanitaire au Burkina Faso et que j'avais notamment été confrontée au paludisme. C'était justement le thème d'une animation de la Jeune Chambre Economique. On m'a invitée comme intervenante. J'y suis restée comme membre bénévole. »

UNE IMAGE À CHANGER

Aujourd'hui plus que jamais, Sabrina entend user de son dynamisme à toute épreuve pour pallier la pénurie de forces vives et porter haut les actions (Oldup, Défibril'à cœur, Le Pic-

tavien de l'Année...) menée par la JCE. A la tête d'une quinzaine de membres seulement, patrons, cadres, chargés de clientèle, DRH..., la nouvelle présidente ambitionne de dépoussiérer l'image un tantinet élitiste de la structure. « Salariés, sans emploi... Tout le monde est le bienvenu, je veux que cela se sache. » Seule contrainte : avoir entre 18 et 40 ans. « J'imagine que dans ce créneau-là, il y a plein de gens qui pourraient nous être utiles. Nous avons besoin d'un souffle nouveau. »

Derrière ces assertions, s'exprime l'évidence d'une détermination sans faille. « J'ai toujours été comme ça, positive en tout », confesse l'actuelle responsable de soins infirmiers à l'ADMR. Un poste investi depuis septembre dernier et grâce auquel elle s'avoue « totalement épanouie ». « Il correspond à ma soif de contacts et à mon amour pour l'organisationnel. J'assure le management de huit aides-soignantes, avec lesquelles je collabore en totale transparence. Ce que j'aime, c'est que quand quelque chose ne va pas, on se

la dise tout de suite. Clairement. Là-dessus, je suis comblée. »

Bien que n'œuvrant plus sur le terrain, au chevet des malades ou des personnes âgées, Sabrina renoue, à travers l'ADMR, avec la formation qui fut la sienne au milieu des années 2000. « J'ai passé un bac scientifique à Loudun, avant de prendre la direction de Blois pour un diplôme d'infirmière, confirme-t-elle. A l'issue, pendant quatre ans, j'ai fréquenté divers services du CHU, urgences, cardio, réa... » Jusqu'à se sentir pousser des ailes. « Je n'ai aucun esprit dirigeant, mais j'aime maîtriser les choses, assume-t-elle. Le profil de cadre de santé hospitalier me convenait totalement. Mais pour y parvenir en suivant la filière interne, c'était quinze ans d'attente. J'ai alors décidé de reprendre des études. »

Et trois années de plus, sanctionnées par l'obtention d'un BTS en management des unités commerciales et un Bachelor de responsable manager de

la distribution. Là, le déclic ! « C'est peut-être difficile à comprendre, mais c'est dans ce domaine, celui de la grande distribution, que j'ai le plus appris sur la capacité des hommes à se sublimer pour

relever des défis. Moi, en tout cas, j'ai pris un plaisir énorme, du haut de mon statut de bébé manager, à gérer, organiser, impulser, me fixer des objectifs et tout mettre en œuvre pour les atteindre... »

A l'ADMR comme à la Jeune Chambre Economique, Sabrina Aubert se sait l'héritière de toute cette expérience emmagasinée au seuil de sa vie d'adulte. Comme lorsqu'elle s'envolait vers Ouagadougou, seule, avec cinquante kilos d'équipements dans ses bagages, pour s'imprégner des différences, défier la souffrance et voir la misère en face, elle s'est mis en tête de pas détourner les yeux du monde qui l'entoure. Droit devant, cœur de battante. Bébé peut déjà être fier.

« JE N'AI AUCUN
ESPRIT DIRIGISTE,
MAIS J'AIME MAÎTRISER
LES CHOSES. »



Innovation
that excites

LES CROSSOVERS NISSAN. VOUS ALLEZ LES AIMER SANS CONDITION.

NOUVEAU NISSAN X-TRAIL

- DISPONIBLE EN 7 PLACES
- TOIT PANORAMIQUE
À OUVERTURE ÉLECTRIQUE⁽³⁾
- SYSTÈME ALL-MODE 4X4-I⁽³⁾

À PARTIR DE
▶ **369 € / MOIS⁽¹⁾**

SANS APPORT⁽²⁾
SANS CONDITION



(3) Équipements disponibles de série ou en option selon versions sauf Visia.

ESPACE Des Nations

www.espacedesnations.fr

NATIONS AUTO 86

MIGNE-AUXANCES 05 49 57 10 07 CHATELLERAULT 05 49 20 42 06

Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan-offres.fr



Innovier autrement. (1) Exemple pour un Nouveau Nissan X-TRAIL Visia dCi 130 neuf en Location Longue Durée sur 49 mois, 60 000 km maximum, premier loyer de 2 240 €⁽³⁾ puis 48 loyers de 369 €. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - RCS Bobigny 702 002 221. **Modèle présenté** : Nouveau Nissan X-TRAIL Tekna dCi 130 BVM 2WD avec option peinture métallisée en Location Longue Durée sur 49 mois, 60 000 km maximum, premier loyer de 2 840 €⁽³⁾ puis 48 loyers de 503 €. (2) Premier loyer pris en charge par votre Concessionnaire NISSAN. Offres réservées aux particuliers, non cumulables avec d'autres offres, valables jusqu'au 31/03/2015 chez les Concessionnaires NISSAN participants. (4) Limitées à 100 000 km. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475, RCS Versailles n° B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,9 - 5,3. Émissions CO₂ (g/km) : 129 - 139.